
2



1 9 3 7

CONTENTS

Introduction 1

II

Chapter I 1

Chapter II 1

Chapter III 1



()	1
()	19
()	39
()	65
() « »	71
A. ()	91
B. ()	113
()	151
x		
()	161
B. ()	186
C. 1935 ()	195
()	199
()	201
()	205
()	205
INQUA ()	215
()	221
1935 ()	221
()	227
» ()	228

. 3 () .	229
. 3- () . 1934 —	230
1935 () .	241
1935	241

SO AIRE

m i s

Page

Notre tâche actuelle dans le domaine des recherches archéologiques à la lumière de la décision du Comité central du Parti communiste et du Conseil des commissaires du peuple de l'URSS concernant les manuels d'histoire.....	1
O. Bahder (Moscou). Le cimetière de Likhatchevo	19
P. Efimenko (Leningrad). Contribution d l'histoire de la partie ouest du pavs de la Volga dans le 1-er millenaire de notre ere d'après les sources archeologiques.....	39

Matériaux

V. Fedorov (Leningrad). Engins de peche neolithiques de la vallee de l'Oka ..	61
S. Kiselev (Moscou). Les tumuli du type d'Afanassievo pres des villages Syda et Tessa, région de Minoussinsk.....	71
A. Zbrueva (Moscou). Le cimetiere d'Ananino.....	93
V. Gorodcov (Moscou). Le tresor de la Podtcherema.....	113
K. Zirov (Leningrad). Crañes anciens de	151

L'archeologie a l' t ranger

1. Lourie (Leningrad). La ville de Tel-el-Amarna.....	161
---	-----

Brèves communications

V. Gromov (Moscou). Quelques resultats des recherches sur le Paleolithique de l'URSS en 1935	189
S. Loktsev. (Vorochilovgrad). Sepultures rares et restes d'une station dans le bassin du Donetz.....	195
A. Mansurov (Moscou). Matériaux pour l'etude de la composition chimique des objets métalliques trouves dans les fouilles.....	199

Nécrologie

G. Petrov (Leningrad). Henry Fairfield Osborne.....	201
---	-----

Chronique

A. Strelkov (Moscou).- Le 3-e Congrès international d'art et d'archeologie iraniens.....	205
S. Trusova (Leningrad). Réunion plénière de la Commission de l'Homme fossile de la Section Soviétique de FINQUA.....	215
V. Selivanov (Leningrad). Les travaux archeologiques de l'Académie N. Marr d'Histoire de la culture matérielle en 1935	221
P. Trctjakov - (Leningrad). L'expédition pour l'étude du «Paleolithique arctique» 227	
E. Sibert (Leningrad). Trouvailles archeologiques a l'Alaska.....	228
N. Zacharov (Krasnodar). Les retranchements a la frontière nordcaucasienne de l'Etat du Bospore et le gorodistche de Krassnaia-Battareia.....	229
M. Panikina (Leningrad). Apertju des trouvailles archeologiques faites en 1934—1935 en URSS d'après les communications des journaux.....	230
B. Rabinovic (Leningrad). Les travaux du Secteur pour l'etude de la société préhistorique de l'Ermitage en 1935	241

()

()

()

» (. . « »),

« , » , , »

1932 ..

« ,— » .1 (« » « »)

.1 2

« » ,

1 . 1932
2 : « 1932 ... 1.
?»

,
.
.

)»

?

?

.
-

,
-

,
-

,
-

,
-

,
-

,
»

,
,

,
,

,
,

,
-

,
-

«

(),

(. . .)

aie

«

»

«

»,

II.

?

)

NOTRE ACTUELLE DANS LE DOMAINE DES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES A LA LUMIERE DE LA DÉCISION DU 1 CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE ET DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE DE L'URSS CONCERNANT LES MANUELS D'HISTOIRE

RÉSUMÉ

La décision du Comité central du Parti communiste et du Conseil des commissaires du peuple de l'URSS concernant les manuels d'histoire et les observations des camarades Staline, Jdanov et Kirov relatives à ces manuels ont une très grande importance pour le développement de la science historique dans l'Union soviétique, et leur portée dépasse de beaucoup les limites des indications se rapportant directement à la rédaction des manuels. Elles mettent en lumière les erreurs et les défauts dont souffre notre science et montrent en même temps la voie de la guérison. Pour tout historien soviétique, dans quel domaine qu'il ne travaille, elles constituent des documents fondamentaux qui fixent les buts à atteindre et tracent la voie à suivre dans les recherches ultérieures.

Ceci s'applique pleinement aussi à l'archéologie, une des branches les plus importantes de la science historique. L'influence nuisible de Pécole

de . Pokrovskij s'est fait sentir également sur le terrain archéologique, l'étude concrète des faits était souvent remplacée par une sociologisation abstraite, un schématisme pur, une théorétisation dans le vide.

Il est nécessaire de rappeler que récemment encore les trotskistes saboteurs, qui étaient les maîtres dans quelques-unes de nos principales institutions archéologiques, telles que l'Académie d'Histoire de la Culture matérielle, mettaient en doute la possibilité de l'existence de l'archéologie en tant que science marxiste-léniniste et désorientaient par là une partie des savants travaillant dans le domaine de l'archéologie. Certains auteurs assignaient à l'archéologie le modeste rôle de «branche historique auxiliaire», d'autres estimaient qu'elle devait céder la place à l'histoire de la culture matérielle, d'autres encore allaient jusqu'à exiger sa suppression pure et simple comme science autonome.

En ce temps on tentait de discréditer et de «liquider» presque tous les méthodes et procédés appliqués par les archéologues dans la pratique. Certains critiques déclaraient que c'étaient des «méthodes bourgeoises»; qui ne devaient pas trouver place dans la science soviétique. Au lieu de l'étude des monuments matériels et, d'après eux, de l'histoire et de l'histoire de la culture concrètes, ils invitaient à étudier la formation économique-sociale, en tant qu'«unité de l'investigation historique», sans aucune méthode archéologique spéciale, celle-ci étant tout honnêtement jetée par dessus bord.

Ces tentatives de «liquider» l'archéologie comme science et de dénigrer ses méthodes de recherche étaient une manifestation du radicalisme petit bourgeois hostile au marxisme-léninisme, quand elles n'étaient pas tout simplement le fait de saboteurs, qui poursuivaient le but de désorienter la masse des archéologues soviétiques et de détruire l'archéologie soviétique elle-même. Et bien qu'elles n'eurent pas de succès immédiat, grâce à la résistance énergique qu'elles rencontrèrent, les tendances dont elles étaient l'expression continuent d'exister et d'agir aujourd'hui encore, faisant un tort sensible à notre science.

On ne peut nier qu'à l'heure actuelle, les recherches historiques concrètes continuent fréquemment à être remplacées par des considérations sociologiques sur tel ou tel monument, sous prétexte d'étudier d'après eux les formations économique-sociales. Même dans les travaux archéologiques les plus sérieux parus dans ces dernières années nous constatons une tendance constante de leurs auteurs à ne dégager des faits archéologiques que les traits les plus généraux, pour ainsi dire typiques, de la structure et de la révolution économique-sociale des sociétés étudiées, sans vouloir approfondir les formes de leur existence historique concrète. Il suffit de lire les titres de la plupart de nos études historiques basées sur des matériaux archéologiques pour reconnaître sur quoi ces auteurs concentrent leur attention. «La société de clan dans la région de l'Oural», «Le déclin du clan et le féodalisme sur l'énisséi», «La société de clan dans la zone des steppes de l'Europe

orientale», «La société de clan dans la région du Dniepr», etc. — voilà de litres typiques de ce genre. Dans ces travaux, les auteurs utilisent souvent des schémas tout faits, acceptés à priori, se bornant tout simplement à reporter ces schémas établis d'avance sur les matériaux rassemblés par eux au lieu d'en tirer à l'aide de la méthode marxiste-léniniste les conclusions historiques concrètes objectives qui en découlent directement. C'est ainsi (l'on aboutit, par exemple, à ce que la société de clan s'est décomposée d'une manière exactement identique, jusque dans les moindres détails, sur l'énisseï, dans les steppes de l'Europe orientale, dans la région subouraliennne et en Asie Centrale. Le schéma abstrait se substitue ainsi à la réalité historique vivante.

La déviation marquée vers le schématisme et le sociologisme a grandement entravé l'accomplissement des tâches directes et fort importantes de l'archéologie soviétique. Les archéologues oublient souvent que le général s'exprime toujours dans le spécial et le particulier, que la culture de la société n'existe pas en dehors de sa forme ethnique, c'est-à-dire en dehors de la tribu, de l'union de tribus, du peuple ou de la nation. Les restes de culture du passé, que l'archéologue soviétique utilise comme sources historiques, sont toujours avant tout des monuments de l'histoire des différents groupes ethniques qui habitaient jadis ou habitent encore le territoire de l'URSS. L'étude historico-archéologique concrète doit forcément être une étude de l'histoire de la culture de la tribu ou du peuple, sur les monuments matériels desquels elle se fonde, c'est-à-dire une étude qui dégage les formes ethniques, et les particularités ethniques locales, du processus historique. Élucider l'histoire des tribus communistes primitives qui peuplaient notre pays, l'histoire des peuples qui se sont assimilés tardivement l'écriture, rassembler et étudier une documentation historique intégrée, surtout sur l'histoire de la culture ancienne de tous les peuples de l'URSS—telles sont les tâches qui se posent en première ligne devant l'archéologie soviétique, tâches particulièrement difficiles et importantes à l'heure présente, lorsque le parti communiste et le gouvernement invitent tous les historiens soviétiques à une étude scrupuleuse et approfondie de l'histoire concrète des peuples de l'URSS.

Or nos archéologues s'occupent beaucoup moins de ces tâches que de questions générales d'ordre économique-social. Si les questions de l'origine même des peuples, de leur formation à partir de tribus primitives plus anciennes, sont si mal éclaircies chez nous, la responsabilité en retombe en grande partie sur les archéologues, qui avaient à leur disposition un matériel permettant d'aborder largement les problèmes ethnologiques. Une carte des tribus véritable et établie sur des documents sûrs a plus de valeur qu'une dizaine d'ouvrages pseudo-sociologiques écrits «à propos de» monuments archéologiques, et pourtant les archéologues cherchaient à éviter les problèmes ethnogéniques, ou bien se fourvoyaient ici aussi dans le schématisme, utilisant des conceptions toutes faites.

C'est ainsi que la lutte opportune, justifiée et nécessaire contre les théories bourgeoises des migrations et des emprunts, qui s'appuyaient sur la théorie antiscientifique raciale, a été comprise par certains auteurs dans le sens d'une négation absolue de tout emprunt ou migration. Il en est résulté un étrange schéma du processus ethnogonique, selon lequel tout peuple apparaissait comme fixé une fois pour toutes au même endroit depuis l'antiquité la plus reculée et complètement isolé de toute influence extérieure, même de la part des tribus et peuples voisins. Ces auteurs oubliaient qu'en réalité les migrations et les emprunts n'avaient rien d'exceptionnel dans l'histoire. Il suffit de rappeler les travaux de L. H. Morgan et «L'origine de la famille, de la propriété et de l'État» de F. Engels, où sont cités, comme on sait, nombre d'exemples de tribus primitives qui se sont scindées en plusieurs parties, dont chacune allait s'établir à part, et qui parfois émigraient dans des régions fort éloignées de leur patrie première. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que pareilles segmentations et migrations de tribus aient eu lieu aussi dans l'histoire ancienne de notre pays, et on doit non pas nier par avance les faits de ce genre, mais les étudier à l'aide des matériaux concrets.

Les recherches historiques exigent une étude approfondie, méthodique et objective des sources premières, au lieu que le schématisme corrompait la pensée des historiens, les habituant à mépriser les faits. Certains auteurs passaient avec une surprenante facilité, ou plutôt légèreté, d'un schéma hâtivement construit à un autre tout aussi fragile, et cela passait pour des recherches scientifiques. Le record en ce genre était détenu par . Nikolskij, qui a réussi à donner presque dans chaque nouveau travail publié par lui une nouvelle périodisation de l'histoire de la société primitive sans classes, établissant, puis supprimant dans cette histoire des étapes, voire des formations nouvelles. Un autre auteur interprétait tour à tour le même complexe de monuments tantôt comme appartenant à un puissant état maritime, tantôt comme datant de l'époque féodale, tantôt encore comme témoignant de la décadence des relations de clan dans la société donnée, pour finir par rapporter ce complexe à l'époque du matriarcat.

Pareille instabilité et arbitraire dans les déductions historiques se trouvaient certainement en connexion directe ou indirecte avec la négation de l'objectivité des connaissances historiques, caractéristique pour M. Pokrovskij et son école. M. Pokrovskij lui-même, qui utilisait aussi entre autres les matériaux archéologiques, passait avec la plus grande facilité d'une opinion à une autre, parfois diamétralement opposée, sans se donner la peine d'exposer les raisons de changements aussi brusques dans sa manière de voir.

Pour éviter l'arbitraire et la subjectivité dans les travaux historico-archéologiques, il faut s'assimiler la méthode et la technique de la recherche historico-archéologique, acquiescer part de l'investigation scientifique. La révision critique des méthodes appliquées par l'ancienne archéologie, abso-

lument indispensable, ne signifie aucunement leur abolition complète, comme cru malheureusement certains auteurs. Ainsi, la méthode typologique, critiquée à bon droit chez nous en tant que méthode universelle de la science archéologique, est tout à fait justifiée comme procédé de classification des objets archéologiques par types, et parfois même de chronologisation. Il en est de même de précédés élaborés par l'ancienne science archéologique tels que l'étude stratigraphique, l'étude comparative, etc.

L'assimilation de l'héritage scientifique du passé tant dans le domaine des faits que dans celui de la méthode doit être la base de l'édification ultérieure de notre science et du perfectionnement de ses méthodes d'investigation.

Le succès des recherches historiques concrètes dépend dans une large mesure de la plénitude des sources que le savant a à sa disposition. Malheureusement, nos publications archéologiques sont encore loin de satisfaire, comme nombre et comme qualité, aux exigences réelles de notre science. Beaucoup de monuments découverts, dont certains offrant un intérêt scientifique exceptionnel, comme les stations paléolithiques de Malta, de Kostenki, les trouvailles de Pazyryk (Altai), les monuments néolithiques du nord-ouest de l'URSS, les monuments de l'époque du bronze dans le Caucase du Nord etc., ne sont pas encore publiés. De plus, la qualité des publications faites jusqu'ici laisse beaucoup à désirer, à de rares exceptions près. Les illustrations des ouvrages archéologiques doivent être d'une exécution impeccable, autrement leur édition même n'a pas de sens. Or nos publications archéologiques, comme par exemple celles de l'Académie Marr d'Histoire de la Culture matérielle, sont imprimées pour la plupart sur du papier de mauvaise qualité et abondent en fautes d'impression et en inexactitudes.

Les défauts que présentent nos recherches historico-archéologiques et la publication de nos matériaux, et le nombre insuffisant de grands travaux synthétiques dans ce domaine dignes de susciter l'intérêt général, ont été peut-être une des causes essentielles de ce que l'archéologie n'a pas encore conquis chez nous la place qui lui serait due dans la science historique soviétique. Cela s'est traduit, entre autre, dans le fait alarmant que l'archéologie n'est pas encore enseignée comme il convient dans nos écoles supérieures d'histoire. Pour se familiariser avec les méthodes modernes des recherches archéologiques, il faut plusieurs années de travail assidu, sans lesquelles la formation d'archéologues spécialistes n'est pas possible. Il est indispensable d'organiser l'enseignement de l'archéologie et de toutes les branches voisines en tant que science spéciale dans les écoles supérieures historiques, au moins dans quelques-unes d'entre elles. Autrement, il serait difficile de résoudre le problème de la formation des cadres de nouveaux archéologues soviétiques, dont le besoin se fait sentir toujours plus vivement.

L'immense territoire de notre patrie abonde en monuments archéologiques, qui ont souvent une énorme valeur pour les musées et constituent des sources importantes, parfois uniques, pour l'étude de l'histoire des dif-

férentes époques, depuis la première apparition de l'homme dans le pays. Depuis longtemps déjà le Paléolithique de l'URSS, représenté par des monuments tels que Kostenki, Gagarino, Malta, Lélessiéévitchi et les stations du Caucase et de la Crimée, a acquis une importance pour le moins égale au Paléolithique classique de l'Europe occidentale. Les nombreuses stations néolithiques de la zone forestière et les monuments néolithiques et énéolithiques des régions plus méridionales — par exemple Tripolié, les cimetières et tumuli de l'ancien âge du métal — sont des sources précieuses pour l'étude de l'histoire des tribus qui habitaient le territoire de l'URSS à l'époque du développement des relations clanales. Les monuments plus récents — tumuli scythiques et sarmates, antiques villes-colonies du littoral nord de la mer Noire, gorodistché, tumuli et cimetières innombrables des tribus slaves et lithuaniennes, monuments des peuples du Caucase, de l'Asie Centrale, de l'Extrême Nord et de l'Extrême Orient, etc., etc. — représentent d'énormes trésors scientifiques cachés dans la terre, trésors dont les peuples de l'URSS peuvent être fiers, parce que ces monuments reflètent leur histoire. Un champ d'activité immense s'ouvre ici pour de nombreuses générations à venir, et il exigera sans contredit des cadres toujours plus nombreux d'archéologues bien préparés, aimant leur métier et en ayant acquis la maîtrise.

L'archéologie soviétique a devant elle un vaste champ de travail. Elle peut prétendre de plein droit non seulement à l'existence, mais aussi à un brillant avenir, car l'URSS offre des possibilités illimitées au développement du travail scientifique. Notre grande patrie socialiste exige une science historique digne d'elle, et l'archéologie soviétique doit contribuer à la « dans » une mesure qui répond à cette exigence.



(. . .)

(if . . .)

») 1903 («
 1905 .. - -
 1925 .. - -
 1928
 , 1933 .. - -

1935 . — 123 1934

* * *

1903
 10 (. 1).

1
 1932—1933 109, 1935.
 3

« » 1
1904

« » 1 2



Рис. 1.

(. 2).

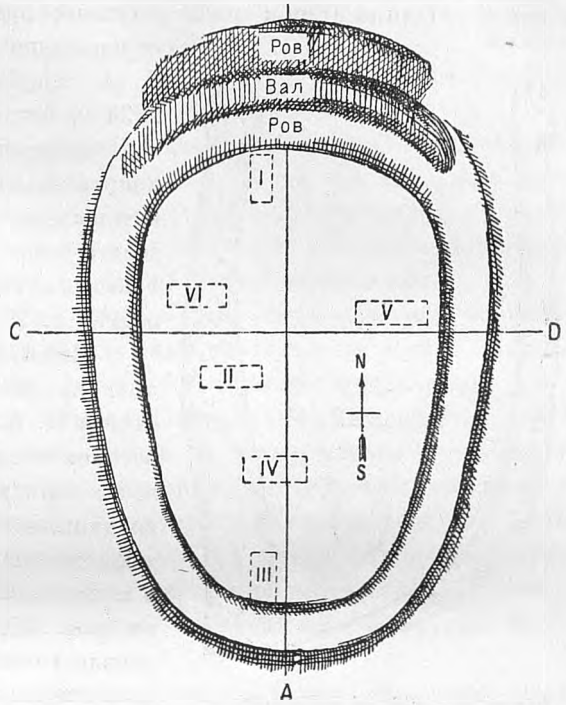
1 I 1.78

1 1906 . . . 63—72.
 2 1903
 6. . . 1904. . . 79.

2

IV

1.07

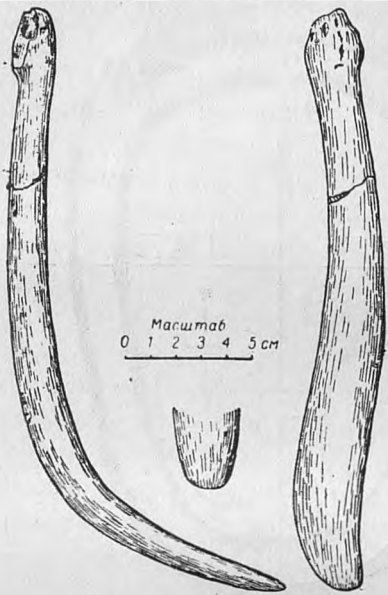


1930

1

2

1934



1934

123

1934

15.

Рис. 3. Орудие из рога северного оленя.

«

» (

14).

(. 3).

, 1 II 1935

1934 ..

7 II 1934

25.3

30

2

8

?

2

1934

(. . .)

(2)

(. 4)

(. 2.5) ,

13

4

11

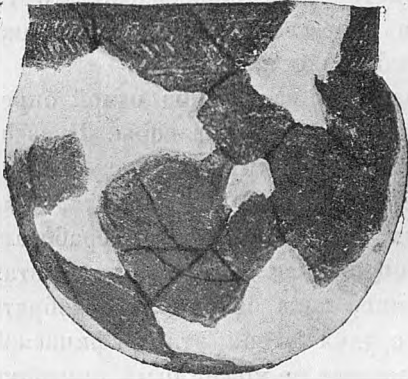
11.8

()

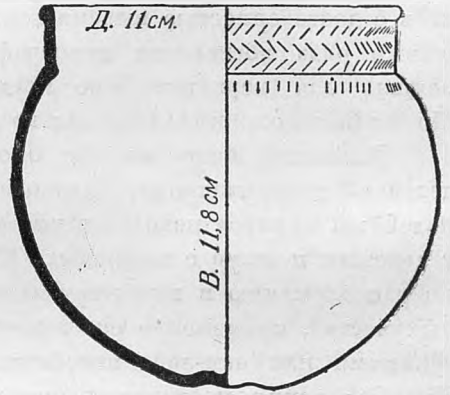
(. 4).

7—9

1 1/2—2



. 4 .



Б

. 46.

2 2.

« (. 5). 5653)». ()

(. 5).

12.5

5.5

(

) 4.5

— 4.7

— 2.5

3.2

(. 5).

3

1



.5.

1

(

)

1

1

1

2

1

5

(. 2).

1

2

3

«

»

1». «

»

1

1

« »

, 21 1935 .

*

11—12, 1934.

« »

1903 .¹

,^{1 2}

1915 .,³ : «

. .» : «

».

« » 1927

,⁴ : «

, -pyi ».

1929 . . . 5 : «

».

,⁶

«

, , . ,

, »;

« ».

¹

. 11 . . V, . 1, . . 1903 .

²

. VII, . I. . . 1905 .

³

. 1914 . . 1915.

* 7, 1928, . 617.

⁵

1929

⁶

. 11—12, 1934 .

() .

— ; , ;

(?) .

() .

1

1878 .

,^{1 2} . . . 1895 .

3

« () ».⁴ 1903 .

5

¹ 1)

10 . . . 1, 1935 . 2)

4, 1935 . 3)

1934 . . . 1934 . 4)

5) . . . 1934 .

2

3

4 . . . 79, 1895 . . . (.

).

5 . . . 1903 .

. . . 6, . . . 1904 .

1925 .

1928 ..

(-)

« , ».¹

1930 ..

1932

(HajK), :

1 2

3

« » -

4

1933 2,

1934, . 123.

3

3

5

4 II.

3, 1931.

() « » -

1

(

1930—1935 .)

12,

3

« »-

4

5

1927 .

« »,

1
», 1930, 9—10, . 94.

3

. 119, 1935 .

3

. 106, 1934 .

4

6

, 1917 .

« ».

1

« »

(

).

25 »

1 2

(\).

1925

3

«

(16

)

».

1924—1928

4

« » (« »)

1

1926

« »

(

)

3

—12, 1934

3

. 106, 1934

4 . Bahder. Zur Erforschung der neolithischen YVolinplätzen im Okatalile. Eurasia Septentrionalis Antiqua. Helsingfors, 1929.

() ; , — ().

, 1 , . 1 2 3 * * * * *

. 8 (. 6).

» ? « ?

1

3

3

?

« »

1 [

« »,

2

* 3

« », « », . . . ,

. 1 0

. 123

« 3

», —

« » . «

».

4

« »

?

1 109;

2 — 1934 .

. 106.

3 1931.

4 XXI, . I, 1922.

« »

. BAHDER

LE CIMETIÈRE DE LIKHATCHEVO

RÉSUMÉ

1903, N. Makarenko a exécuté des fouilles archéologiques du gorodistché de Likhatchevo, dans l'ancien district de Zoubtsov du gouvernement de Tver (aujourd'hui région de Kalinine) (fig. 1). Il a mis au jour 2 sépultures d'âge beaucoup plus ancien (fig. 2), se rapportant à la culture dite de Fatianovo de l'époque du bronze. D'après certains indices, l'auteur incline à croire que lors de l'inhumation les deux tombes n'ont pas été ensevelies sous un amas de terre, mais seulement protégées en dessus par quelque recouvrement.

Dans le compte rendu publié par N. Makarenko, certains des objets trouvés dans les sépultures n'ont pas été décrits avec suffisamment de détails, comme par exemple les vases de terre cuite à fond rond, l'un des petits tessons (fig. 4) et un curieux instrument, fait en bois de renne d'après la détermination du prof. S. Bogoliubskij (fig. 3). Parmi les pièces conservées au musée de Kalinine, il se trouve également une hache-marteau perforée en pierre (fig. 5), recueillie près du cimetière et s'y rapportant apparemment. D'après T. Trofimova, une des sépultures appartient à un enfant de 5 ans environ, l'autre à une femme d'âge moyen. Le crâne

tie celle-ci répond entitlement au type dolichocéphale établi par A. Bogdanov sur les matériaux du cimetière près du village de Fatianovo.

Le cimetière de Likhatchevo ne fournit pas de données suffisantes pour juger de l'aspect économique de la culture à laquelle il se rapporte. Jusqu'à ce jour, la culture de Fatianovo était considérée comme étant essentiellement celle de chasseurs. Cependant les matériaux rassemblés précédemment, et surtout les résultats fournis par les fouilles exécutées dans ces dernières années par l'auteur, lui permettent d'y établir en outre l'existence de la pêche, de l'élevage et de l'agriculture — l'élevage et l'agriculture jouant justement un rôle prépondérant dans l'économie de cette époque. Comme animaux domestiques, on a déterminé le chien, le porc, la chèvre, le mouton, la vache et le cheval. L'existence de l'agriculture est attestée par des trouvailles d'instruments agricoles (par ex. houe en pierre, mesures pour le grain), ainsi que par la situation des monuments de la culture de Fatianovo dans des conditions de paysage qui diffèrent, comme l'a constaté l'auteur, de celles où se trouvent les stations néolithiques, en ce sens que ces monuments s'écartent du voisinage de l'eau, encore obligatoire pour ces dernières. La notation sur la carte des différentes trouvailles de haches-marteaux perforées sur le territoire de l'ancien gouvernement de Tver (fig. 6) confirme aussi en partie l'affirmation de l'auteur. La culture de Fatianovo apparaît donc comme la première étape de l'assimilation économique par l'agriculture et l'élevage des parties du pays couvertes de forêts inhabitées constituant les régions de partage des eaux.

En ce qui concerne les conditions naturelles existant à cette époque[^] la prédominance du paysage forestier typique est incontestable, comme en témoignent au premier chef les restes d'animaux tels que Fours, le lynx, le renne, etc., trouvés dans les sépultures du type de Fatianovo.



1

— I

I

12

3

1

2

3

, 1933 .

, 25, 1901 .

*

1920—1928 . (

),

I

«

».

ate

(

)

VIII-----IX

1 ()

(XIII—XVII),

(,)

, 1 2

1

VI—VII

2

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

1920

1

1

1. 1

1 2 3

„ „

I—III

I—VI

1
2
. VI, . 73

, 1930.

VI—VII

I

{VI—VII .)

1

1 2 3

I

1
106, 1935 . . . 155.

3

() ;

(. . .) ,

1

I

200

III—VII

()

2—3

I—III

100 150—200

((».

, I .. (II .. — III . . . -)*

(III—IV .).

(.).

D-I (VI .).

— « »

D- (VII .).

400

200 300

YII

(I—IV .).

VII . (D-) .

X . ,

VIII . ,

IX . , —

I

D- — ,

E-I - , F G,

VII . XI .

VII . . . VIII . E-I : D-II—
 VIII „
 IX . - ; F—

IX X .

X „

XI . , G, « »

VII . . .

VIII „ D-II— . E-I —

VIII—X „

XI . (G)

(. . .),

« »

XI „

I—VI .

VI- VII

VI-VII

VIII

« »

VI—VII

E-I

« »

XI . (G.).

« » XI .

« »

40—50

2—3

()

VII XI-XII

VII

XI .

TM

VII

D-IT,

VII

VII

II

EFIMENKO

SUR L'HISTOIRE DE LA PARTIE OXIDENTALE DU PAYS DE LA VOLGA AU
1-er MILLENAIRE DE NOTRE ERE D'APRES LES SOURCES ARCHEOLOGIQUES

RÉSUMÉ

L'auteur donne un exposé sommaire d'un grand travail qu'il prépare, consacré aux monuments archéologiques du vaste pays forestier s'étendant entre la Volga, l'Oka et le Don. On peut observer ici le fait intéressant de la propagation rapide, au début de notre ère, d'un nouveau type de monuments, les nécropoles à tombes plates, avec nombreuses sépultures et riche mobilier funéraire. Dans la partie sud du pays, ce type se maintint sans interruption durant plus de 1500 ans, du I—II- siècles au XVI—XVII-e siècles, où il fut remplacé par les cimetières Chrétiens. Sur l'Oka et plus au nord, il cessa d'exister un peu plus tôt, au XI—XIII-e siècles.

La durée prolongée et ininterrompue de ce type de cimetière, dont le mobilier reflète les conditions d'existence de la population aux différentes époques, est une circonstance très favorable pour tenter de reconstituer d'après ce matériel les étapes essentielles du processus historique. Les cimetières les plus anciens torment un groupe fort homogène, représenté le mieux par ceux découverts sur le cours moyen de l'Oka, dans le pays de Riazan (cimetières de Kouzminskoïe, Borkhovo, Chatristchi, Gaverdovskoié, etc.). Les trouvailles qu'on a faites montrent que ces nécropoles, et évidemment aussi les agglomérations humaines qui les ont laissées, ont dû subsister très longtemps, durant des siècles. Elles embrassent pour la plupart une période d'au moins 5 à 6 siècles.

Ce genre de monuments était étudié jusqu'ici à l'aide de la méthode typologique, qui donnait certaines possibilités de dater les cimetières, tout en laissant beaucoup de place à la controverse sur ce point. Dans un travail antérieur, l'auteur a proposé un procédé spécial d'analyse statistique, à l'aide duquel il s'est trouvé possible de différencier dans chaque cimetière avec une grande exactitude les groupes de sépultures successifs qui l'ont constitué. Appliquant ce procédé, il distingue dans les cimetières du groupe de Riazan les 5 stades suivants: stade A (I—II- siècles), stade B (III—IV-e siècles), stade C (V-e siècle), stade D-I (VI-e siècle) et stade D-II (I-e moitié du VII- siècle).

L'étude des matériaux relatifs aux gorodistchés et aux cimetières de l'Oka amène l'auteur à conclure que le remplacement des monuments du type de Diakovo, qui correspondent à une économie encore très primitive, par les monuments du type des cimetières de Riazan, avec leur mobilier incomparablement plus riche, s'explique par le développement économique rapide du pays. Ce progrès économique se traduit non seulement dans l'apparition d'une grande quantité de métal, sous forme d'outils, d'armes et d'objets de parure, dans le perfectionnement de leur technique, etc., mais aussi dans le changement du caractère des localités elles-mêmes. La comparaison des restes de l'époque dite des gorodistchés de Diakovo avec

ceux des habitats de l'époque des cimetières montre que dans les premiers siècles de notre ère, la population des rives de l'Oka abandonne en général les anciens habitats fortifiés pour s'établir dans les villages ouverts. En même temps se modifie aussi le caractère des habitations: les huttes, avec airo creusée au-dessous du niveau du sol, cèdent la place à des cabanes bâties sur le sol, ordinairement circulaires en plan et de moindres dimensions que les anciens logis à demi-souterrains.

L'auteur ne partage pas l'opinion de certains savants qui expliquent le brusque changement survenu au début de notre ère dans les conditions d'existence de la population des rives de l'Oka, et qui provoqua l'abandon des gorodistchés, par le passage à l'agriculture sur terres défrichées. Il attire attention sur une particularité intéressante dans la répartition géographique des cimetières les plus anciens, qui sont toujours en relation avec les vallées de rivières où se trouvent de grandes étendues de prairies. Cela témoigne plutôt d'un genre de vie pastoral qu'agricole. La composition du mobilier funéraire des cimetières de la 1^e moitié du 1^{er} siècle s'oppose également à l'admission d'un rôle important de l'agriculture et parle au contraire en faveur d'une économie pastorale. C'est sur cette base que s'opère le processus de décomposition du clan patriarcal à sa première étape, reflété par les cimetières.

Les cimetières de l'époque suivante présentent, dans la partie ouest du pays de la Volga, deux groupes principaux: le groupe nord ou de Mourom et le groupe sud ou de Tambov — Penza. Le premier, qui comprend les cimetières situés dans la région de partage de l'Oka et de la Kliazma, montre que la population du pays n'a pas conservé les anciennes formes de son économie et de son organisation sociale. A cette époque, c'est bien l'agriculture qui joue le rôle dominant, comme l'atteste la situation des cimetières et des localités habitées auxquelles ils se rattachent, qui s'éloignent des grandes rivières et pénètrent à l'intérieur des massifs forestiers.

L'agrandissement considérable des cimetières, l'apparition de normes strictes touchant l'orientation des sépultures, le caractère des objets trouvés et d'autres données accusant l'allure accélérée du processus de formation de la commune territoriale à partir du VII—VIII^e siècles. Les dernières inhumations des cimetières de Mourom, qui datent du XI^e siècle et présentent des traits de «sépultures de tumulus russes», indiquent un nouveau tournant brusque de l'histoire, lié au processus de féodalisation rapide du pays. Les cimetières de l'ancien type, tels que ceux de Jabki et Zakholpié, ne se maintiennent encore quelque temps que dans les bas-fonds marécageux de la région de Mestcherskoïe.

Un processus analogue s'observe aussi dans la seconde moitié du 1^{er} millénaire, avec certaines particularités, dans le groupe sud des cimetières— dans les régions de Tambov et de Penza.

1878 .

(.),

« »

;

«

— 3 4 »,

3

«

»;

Paludina, Planorbis, Cyclas.

4/

1

(.

100-III),

1

1882, IX,



. 1. . 2. . 3.

78.5

« »,

(100— -10)
(. 1);

(. 6).

3—2

(100— -9) (. 2),

(. 4).

85.5

1.9

2

(100— -8) (. 3,

— . 5).

3.3

1.5

70

« ».

(?).

« ».

« ».

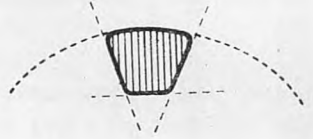
« ».

it

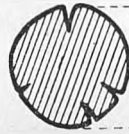
« ».



.5.



.4.



.5.



.6.

{ () ,

« » .

(. 7)

. 7,

().

.1

« ».

« ».

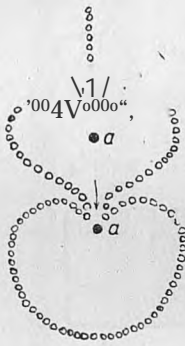
2

« »

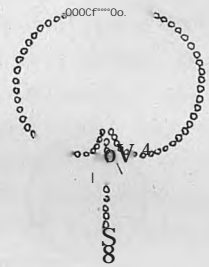
« », (. 8).

« ».

« »



.7.



.8.



.9.

« »

1

« » « »

« »

- 1) « »
- 2) « » « »

« » (). « »

« »

« »

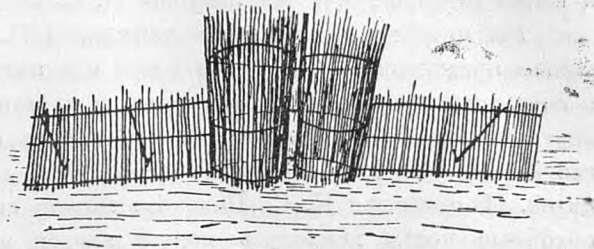
2*3

1 .964.

3

(. 10),

(. 9).



. 10.

¹

« » (. 11), «

» (. 12).

123

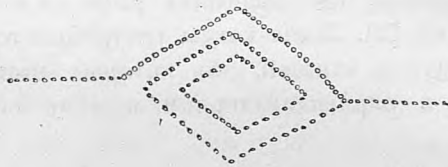


. 11.

¹ U. . Sirelius. Ober die Sperrfischerei bei den Finnisch-Ugrischen Völkern.
 Helsingfors, 1906 . . . 24.

³

, 1911 . . . 716.



12.

II.



Рис. 1. Д... ая - у а, описанная С. С. Поляковым.

),

(

(. 13).

72.5

8

56

17

12.5

. 4 5

« » « »

()

(. 14)

(. 15).

(. 13).

1336—86),

()

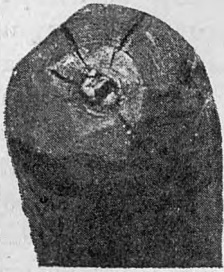
(

(. 17),

3.5

8—10

. 17



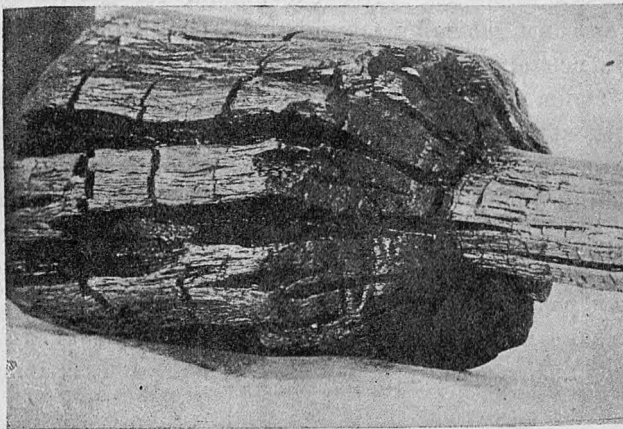
. 14.



. 15.

15),

. 13



. 16.

(. 16).

(. 16).

ia situ

4 2



. 17.

».¹

«

V. FEDOROV
ENGINES DE

NEOLITHIQUES DE LA VALLÉE DE L'OKA

RÉSUMÉ

Encore en 1878 J. Poliakov a découvert près du village de Tchoulkovo, dans la vallée de la rivière Oka (ancien gouvernement de Vladimir) un intéressant dispositif fait de bâtons de bois datant d'une époque très reculée. Cet engin, qui ne s'est conservé qu'en partie, présentait l'aspect d'un panier formé de bâtons plantés verticalement en cercle dans le fond d'une grande pièce d'eau. Les restes d'os de poissons trouvés au centre ont amené Poliakov à supposer que cette installation était spécialement destinée au poisson (fig. 1—3). L'analyse de sa construction, comparée à celle des engins similaires actuellement en usage, ne permet pas d'établir d'une manière précise comment il est arrangé, ni de reconnaître sa destination exacte: piège à poisson ou vivier?

L'examen des objets en bois trouvés ici révèle une technique primitive. Ces objets étaient travaillés avec des outils de pierre, ce qui a été confirmé expérimentalement. Leur ancienneté découle de la profondeur de leur gisement (sous une couche de terre de plus de 4 m), ainsi que de la présence simultanée de céramique caractéristique du Néolithique tardif.

« »

1929

1929

1928¹

(

7

(

11—17).

1931

1932

1931

1 2

1932

«

» 1928

4

12

1

1928 . . . , 1929 . . .

2

(. . . , 1935 . . . 4—5, . . . 206).

. . . , 1933 . . .

0.8—0.5

7 11 .1

0.4

0.25

1—2

1928

1 2

14

3

4

!

0.8 ; 14—9 0.75 ; 15—8 0.5 ; 16—11 0.75 ; 17—10 0.76

2 ... 21, 22.

3 , 1935 .. 4—5, . 206).

* . . . 47 81. . . . (. . . Ill, . 2,

7

(11)

0.15

0.76

3 2.45 (

) 1.15

0.25

0.65

0.25

1928

14, II;

3

« »

(12)

0.2

12

1
1932

1929

2 30. . I. . 28.

(
3).

0.8

3

3.5

1.8

2.5

0.3

0.97

(

).

23

16

(. I, . 7).

1928

1

«

»

9

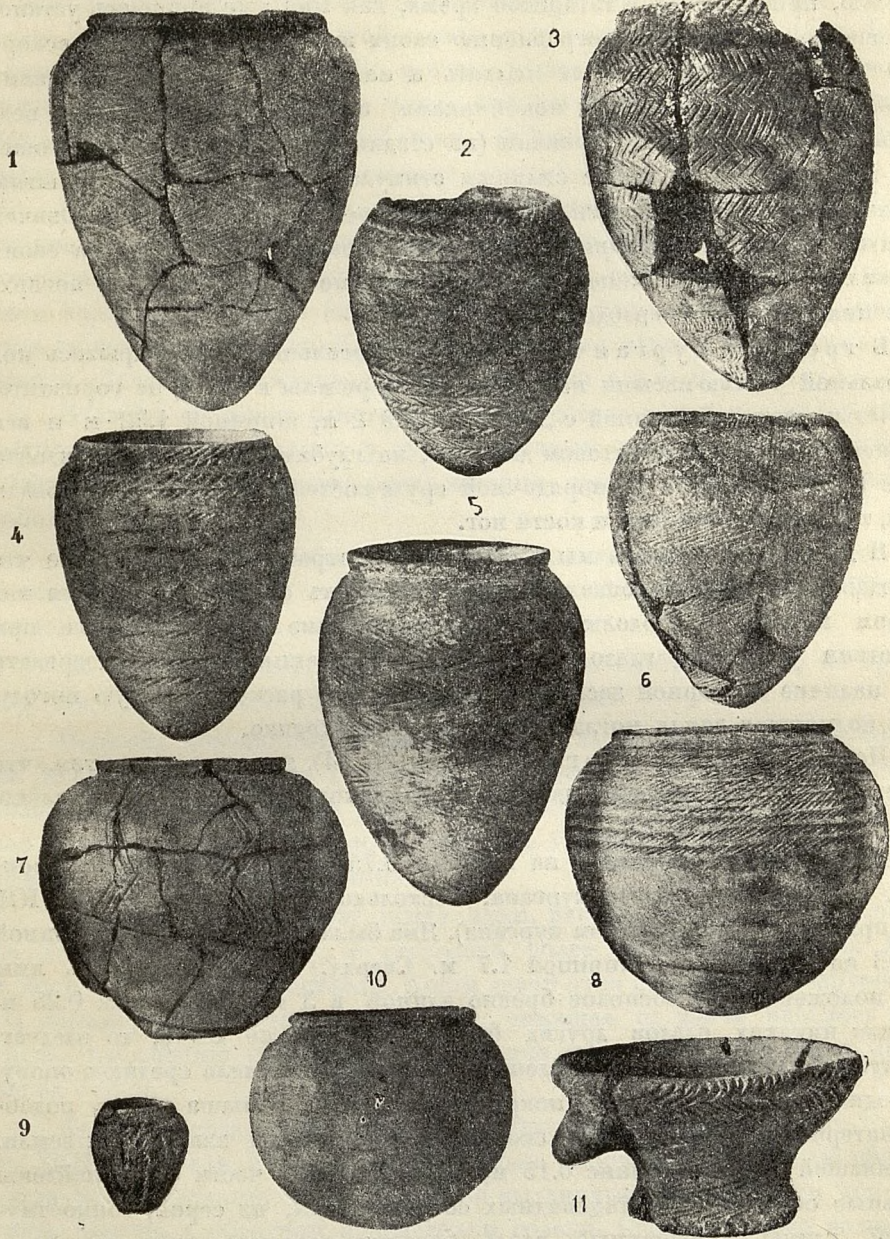
26

(. I, . 3).

2

1 , . I, . 30, . 28, 29.

3 , . 28 29, . 21 24.



1, 3, 6, 8, 11—Vs . . ; . 2, 4, 5—V* . . ;
 9 — i/ -»•; -1°—V7 - -

0.55

12

-0.13

0.14

2.4

1

2

0.7

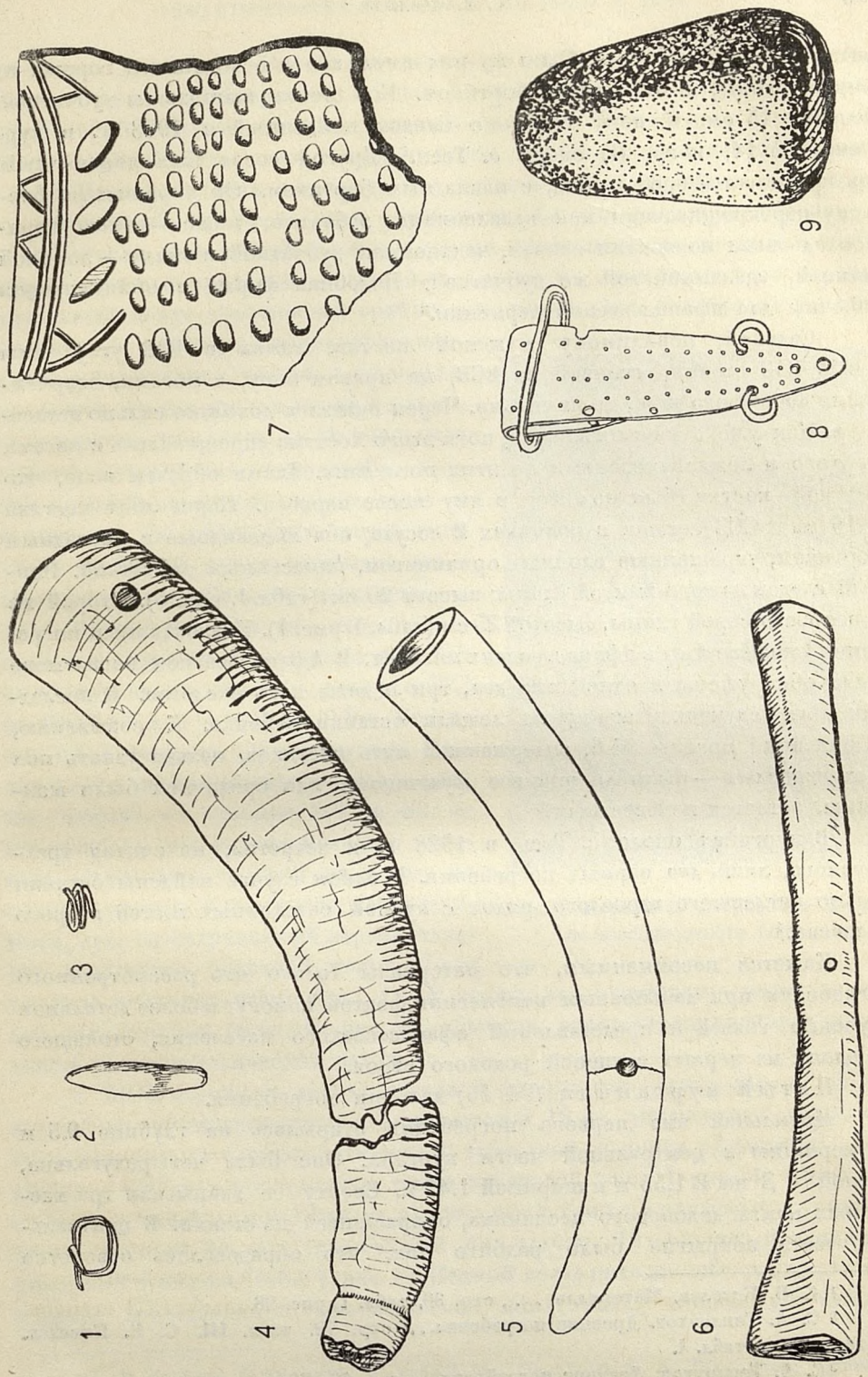


Рис. 1 и 3 — медные височные кольца; 2 — костяной наконечник стрелы; 4 — обломок охотничьего (?) рожка; 5 — ошпеленный рог; 6 — футляр из кости; 7 — фрагмент сосуда с ямочным орнаментом; 8 — бронзовая оковка; 9 — каменная терка.

15

1928

14,

1

12

15

2

20 (. I, . 6).

25 (. I, . 1).

6,

3

1928

4

(15)

0.5

3

1.55

1.45

1 30, . I, . 28.

2 72, . III.

... . I.

3 66-68.

* 39 47.

0.9 (0.6)

1.5 0.8
0.6



Рис. 1. 5, 2;

(. 1).
(. II, . 3),

() 2

16

»,

(. I, . 4),

20

11

(. I, . 8).

,1

1

I, . 16, 17, 24. . .

..., IV

V, . 2.



1932 . (.) .

1.3

0.65.

0.47 ,

5—6,

(

16 ,

(. I, . 2).

22.5 (. I, . 10).

1928 .

1,

I.¹

1 ,

1928 ..

.¹²

(16),

0.05

(. II, . 9).

, 4

VI

.³

(

?).

0.05 ,

(16),

«

»

1928 ..

. «

»,

.⁴

.⁵

6 ,

1 . . .

..., . I, . 30.

3 . . .

. 35.

3 . . .

..., . 68, . I, . 2—5.

4 . . .

.(

1914 .)

6 . . .

..., . 68, . I, . 12.

1935 ..

1

12

« » ,
« » .

, 3

« » « »

0.73

() .

2.6

2.2

0.5

/ite

1

1931

2

3

(?) ?

(. II, . 4).

VI

1

()

12

(23),

2

3

()

1 , 69, . I, . II.
 5 «
 » (. , 1934 280 .)
 3

(26), 19

-2

«

0.6

1.65

1.2 ;

0.5

(17)

0.76

2.8

2.5

0.55

1.5

0.5—0.6

1928

13

¹

II

15 (. I, . 8).

(25),

(21),

(. I, . 5).

IX

²

2

(10).

; 2

(. I, . 11).

¹ 39.

³ , . IV, . 2.

IX
1928 .. 1 2 1932 (. .).

(1.6 -).

(?)

16 (. II, . 6).
VI

3

¥*

1932 . 500
1928 ..

5

(8-11).

()

8-10 , 0.45, 0.55 0.99 . 4 ^

0.3

1 73-74, . V, . I.
 2 30, . I, . 25-27.
 3 68 . I, . 6.
 : 8 . 9 , . 0.45 ; 9-8 0.9 ; 10-10 0.55
 11-8 0.45 .

2.5

2.7

1.8

1

0.45

1

BIOB

3

()

it

Taitate

<

4.5

1

6

()

()

0.4

()

(. II, . 1).

0.40

().

0.3

() 0.35

().

(16),

3

14

(. 111, . 4).

1

I

1928 .¹

(10).

(. III, . 3).

III

4

(1928 .)³

,^{1 2}

17

(.).

0.25

20 , . III, . 1).

XVI

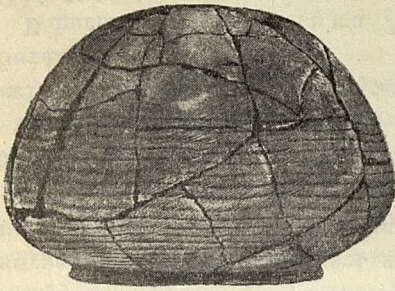
.⁴

(21).

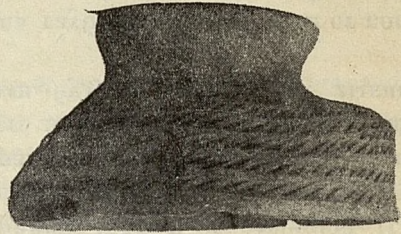
1 30,	. I,	. 30.
3 71,	. V, . 1.
3 I,	. 25 27.
4 74,	. V, . 2.

• - /1-8' - - */ - t %1\ -

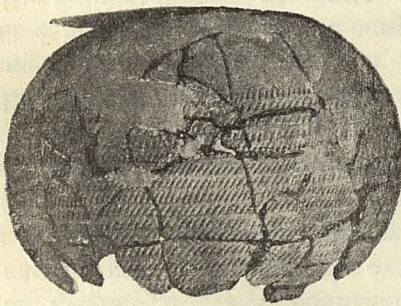
4



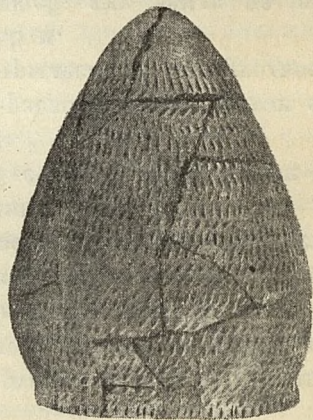
3



2



1



III V

VI

« ... »

IX 0.15 ...¹ , -

(... II, ... 5). VI

.12

.3

1.5

0.8

0.7

(... 15),

(... III, ... 2).

1928 . 1, I

.4

1.8

0.85

0.8

9

0.15

1 , . 73, . IV, . 3.

2 , . 69, . I, . 11.

3 4

1930 1

1930 1931 . . . 137.)

... . 29, . I, . 18.

BGB

1-8

0.9

0.8

1928

8,

(7)

10

4

¥ ¥

II.

1
1930

... III. 98.
1

1930

1931 .. 137.)

1928 . (

I,

I,

ate

79%

II

48%.

I

57%.

2, 2

1928

12

I,

I

II

3

()

4

II

5

1

1930 ..

1930

1931 .. 137).

3

... 31 32.

3

(1932 .. 137).

*

(1935 .. 4-5, 206).

5

() 1925 1927 . (1925 .. 168; 1927 .. 128).

ate

1

(6)

1 2

3

4

()

« »

1

(VI. 3).

1931 ., 7).

3

1936 .

3

... .77.

».¹

S. KISELEV

LES TUMULI DU TYPE D'AFANASSIÉVO DANS LA RÉGION DE
MINOUSSINSK

RÉSUMÉ

Poursuivant ses explorations archéologiques dans la région de Minoussinsk, l'auteur a fouillé en 1929 et 1932 près les villages de Syda et de Tessi plusieurs nouvelles sépultures de l'époque du bronze de l'énisséï moyen, appartenant au type dit d'Afanassiévó (3-e millénaire avant notre ère).

Ces sépultures sont marquées par des tertres circulaires, revêtus sur le pourtour d'un cercle de dalles. Elles renferment parfois plusieurs fosses funéraires, dans chacune desquelles sont inhumés de 1 à 8 individus. Tous les morts gisent dans la position accroupie, les genoux repliés.

Les objets métalliques sont très rares. Quelques bois de cerf, une râpe en pierre, des gaines en os. Poterie très curieuse — vases ovoïdes, sphériques, la plupart à fond circulaire, avec ornement produit par un instrument denticulé. Petits vases — cassolettes de forme originale.

Aucune des sépultures fouillées n'a fourni d'ossements d'animaux domestiques, bien qu'à cette époque l'élevage existait déjà sur les rives de l'énisséï. L'auteur n'a constaté aucune différenciation d'après le degré de richesse des sépultures.

À l'heure actuelle, des sépultures du type d'Afanassiévó analogues ont été découvertes dans l'Altai. Il se peut qu'on en trouve également dans les steppes du Kazakhstan (on a déjà ici des trouvailles isolées de céramique).

Il semble qu'on voie se révéler ici une des couches archéologiques les plus anciennes des steppes de l'Eurasie, représentée dans les steppes de la région de la mer Noire par les sépultures «à fosses» et «à catacombes», et dont l'unité repose sur l'unité de technique de l'élevage à l'état naissant et sur l'identité des rapports sociaux, représentations et rites propres au clan matriarcal.

	1930	1500	
			150
140,	280,		100
830.			
(1870 .),	(1858 .),	(1865 .),	
	(1870 .).	70-	
			1880
	1881—	1891—1894	—
		1858	XIX

(1893 .),

2

³ dans la Russie orientale», 1919 .⁴

«L'epoque dite d'Ananino

1925—1930

1930

1930 .,

1858 . « »

100 .,

(« »)

¹ Aspelin. Antiquite du Nord Finno-Ougrien, 1877.

³ A. M. Tallgren. L'epoque dite d'Ananino dans la Russie orientale.

³ . I.

⁴ . Tallgren,

1894

(1881 .), . . . (1893—1894 .)

«

».¹

«

».^{1 2}

«

...³

(. 1).

500

1858

1

2

1893—94

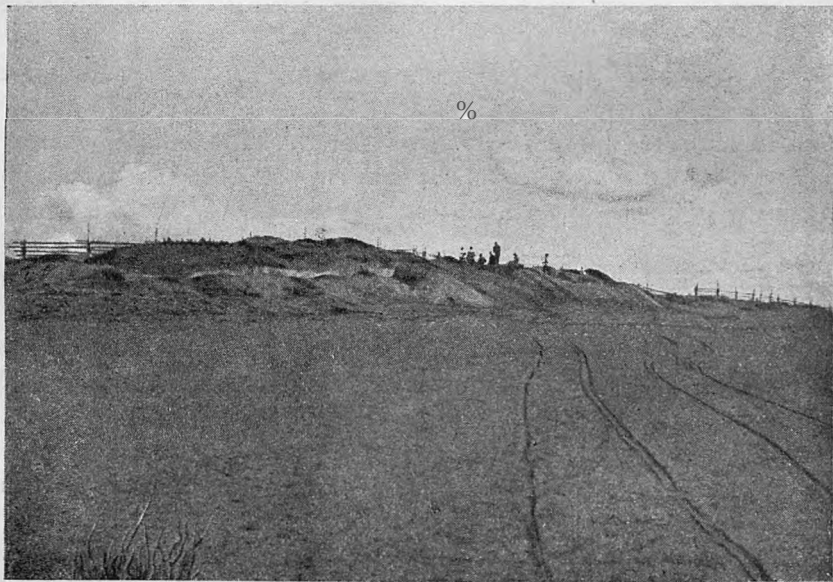
3

(. . .) .

«

XIX . .

«



. 1. (. . .) .

».

« — »

500

2

()

— «

»,

30

7

;

3

(. . 2).

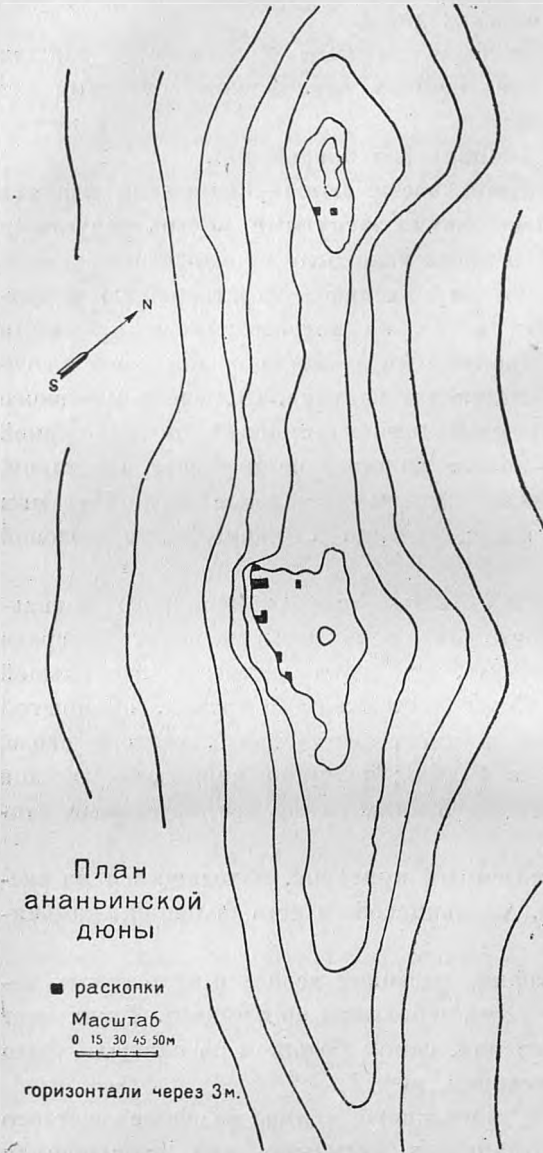
1 10

20

1 20

70

50



не сохранились совсем, ча-

Рис. 2.

(. 3—4).

4

2/3

4-

2

3

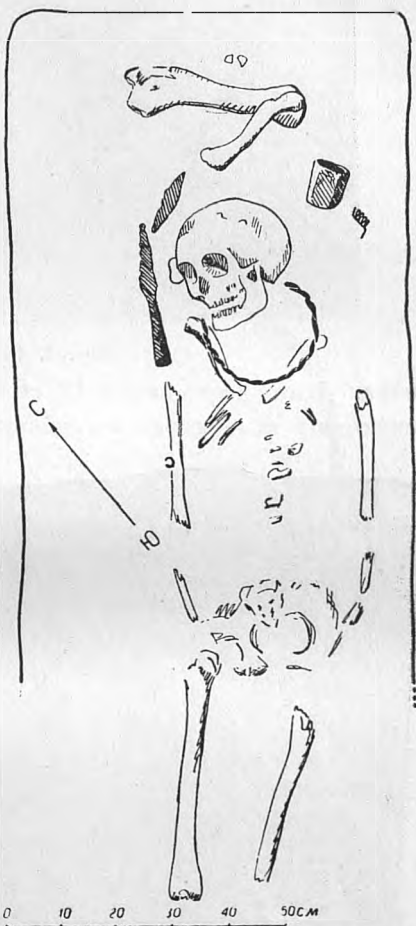
7

5-6

5 (.5 6).

1.3

3



3.

(),

-11.9

2 (.7).



.4.
12 , —9 (. 7).



Рис. 5. Бронзовый кельт ананьинского типа (лицевая сторона. $\frac{1}{1}$ н. в.).

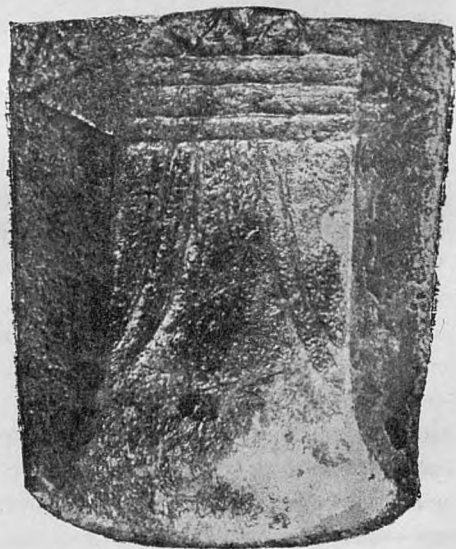
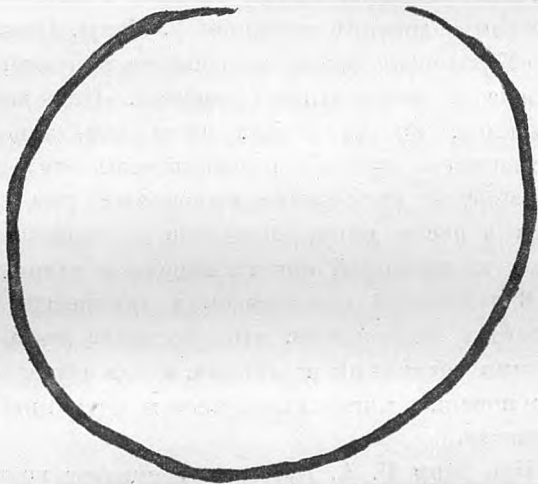


Рис. 6. Бронзовый кельт (оборотная сторона. $\frac{1}{1}$ н. в.).

(. 8).

1.3



. 7.
; (1/2 . .).

. 8. (1/2 . .),

« »,

1934 .

. Tallgren «L'epoque dite d'Ananino...», p. 32,

. 78

5. . . Tallgren

VI—II

2

«

».

«

».

1893

I

«

) (

)

«

», 1 2

1

13.

. X., . IV.

2

. I.

1887—1888

1930

— ((»,

70

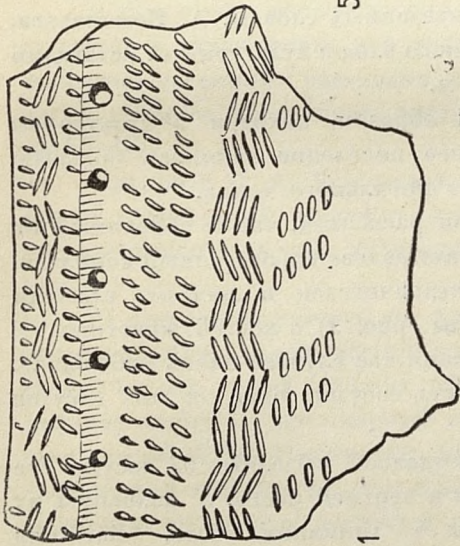
it

1930

2

(.9)

63



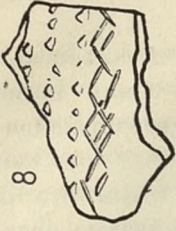
1



6



7



8



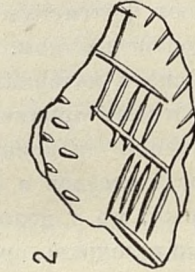
5



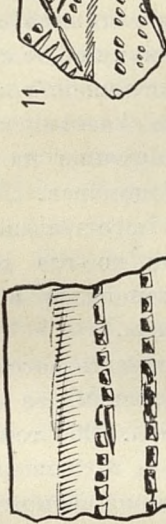
9



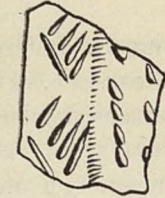
10



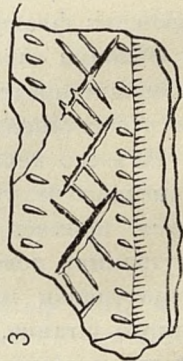
2



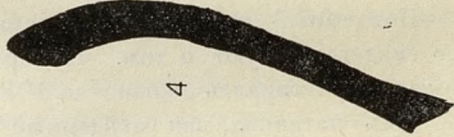
11



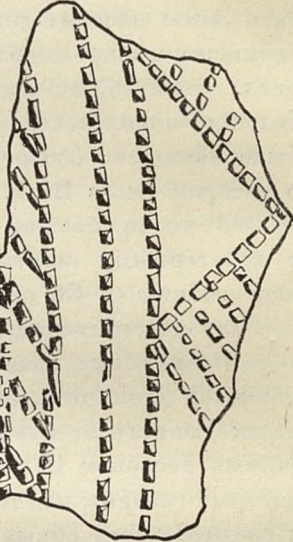
12



3



4



13



2

(15).



. 10.

(. 1/ . .),

1

1881

2

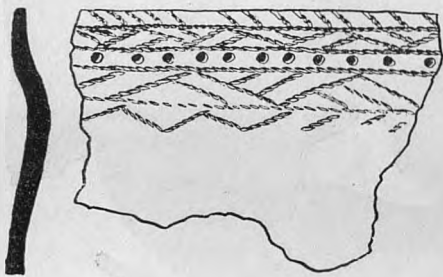
(. 10).

0 —

(. 11).

¹ L'époque dite d'Ananino dans la Russie orientale, 8—9, fig. 77.

« ».



1930

. 11.

(13 . .).

«

»,

«

»

».

(D

).

«

»,

«

»

».¹

1

A. ZBRUEVA

LE CIMETIÈRE D'ANANINO

RÉSUMÉ

Le cimetière bien connu d'Ananino, qui a donné son nom à toute une époque de culture sur un vaste territoire au nord-est de la partie Européenne de l'URSS, est situé sur une butte dunaire près le village d'Ananino, canton de Tchelnine de la République Tatare. Il a été maintes fois fouillé à partir de 1858, tant dans un but scientifique que par les aborigènes en vue de l'extraction d'objets de bronze pour la vente. Aujourd'hui, la partie sud-est du cimetière, où se sont faites les principales fouilles, dirigées par Alabin et Ponomarev, n'existe plus, ayant été détruite par les eaux des crues automnales et printanières de la Kama. Sur une distance considérable tout autour du tertre, on rencontre épars à la surface des fragments d'objets en bronze et en fer et de poterie, dont une partie répond au type ordinaire de la poterie d'Ananino et l'autre en diffère.

Une mission envoyée en 1930 par l'Institut d'Anthropologie de Moscou sous les ordres de R. Žukov a exploré une sépulture masculine, déjà partiellement détruite, et a établi que dans presque toute la partie du cimetière encore existante le terrain était fortement retourné, ce qui ne donnait l'espoir de découvrir de nouvelles sépultures qu'à condition de fouiller des surfaces étendues. Ladite sépulture était orientée NE — SO, la tête vers le NE. Les ossements, qui étaient d'un homme jeune, gisaient dans une fosse de 1.20 m de long sur 0.70 m de large (dont l'extrémité SO avait été détruite par les eaux de la Kama), à une profondeur de 1.10 m. Les fémurs se trouvaient à un niveau plus bas que la partie supérieure du squelette. Les tibias et les os des pieds faisaient défaut, évidemment enlevés par les eaux de crue.

Le mobilier funéraire, du type ordinaire aux sépultures d'Ananino, consistait en un celté à section hexaédrique en bronze, une lance et un couteau en fer et un collier, une spirale et un anneau faits d'un alliage

contenant de l'argent. Sous le crâne était placée une pierre de forme prismatique à faces taillées et une incisive de castor. A cette extrémité du tombeau se trouvaient deux femurs de cheval et de menus ossements calcines.

Outre cette sépulture, on a fouillé en 1930 une petite parcelle d'une couche de sable limoneux foncé non remanié — couche archéologique appartenant à une station plus ancienne établie sur la dune d'Ananino avant que celle-ci ne serve de lieu d'inhumation. Le matériel trouvé dans cette couche comprenait des fragments de poterie et des ossements d'animaux. Leur analyse permet de rapporter cette station à l'époque ayant presque immédiatement précédé les inhumations, c'est-à-dire . au début du 1-er millénaire avant notre ère, et d'établir que la culture dite d'Ananino provient d'une culture locale plus ancienne du type de Khvalinsk.

Cette conclusion est corroborée par les résultats de l'étude anthropologique des crânes de l'époque d'Ananino et de ceux des sépultures à fosses et des sépultures «à charpente» du type de Khvalinsk de la région de la Volga inférieure.

L'examen archéologique aussi bien qu'anthropologique conduisent donc aux constatations suivantes: 1) la culture d'Ananino s'est développée sur place de cultures locales plus anciennes; 2) elle est génétiquement liée à la culture «à charpente» du type de Khvalinsk de la région de la Volga moyenne et inférieure.

1929 ..

(1).



56

1930 ..

1929

14

1.

27 1931

1933

()

11

72

1930

1933

1929

1

2.

0.S

0.45

10.5

3.

0.4,

105

4

5.

0.8

1

()

XI—VIII . . . 9.;

(. . .),
VII—XI . . . 3.

6 7.

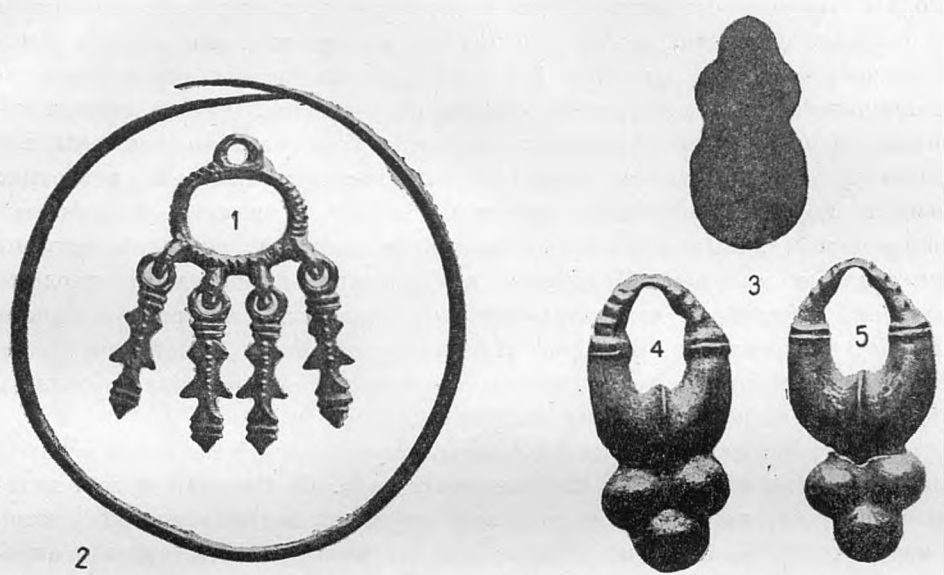


Рис. 1 — привеска; 2 — височное кольцо; 3 — медная пластинка; 4—5 — парные при-
.3/4 . . .

(. . . , 8 9, . 1 6).

, III—V

I—II

8 9.

(. . . 1).

10 11. (. 4 5),

()

12.

(. 6).

8.2 , 2.8

(.),

13.

(. 3),

14.

(. 8)-

10

15.

(. 10).

1

(. 11),

1930 . (. 12).

45 ;

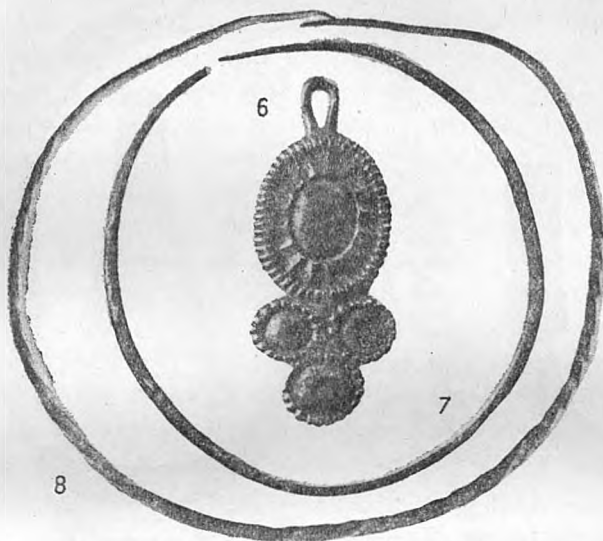
(. 17).

1

: 1)

IV . . . ; 2)

1



. 6— ; 7— ; 8— ; 9— . 1/4 . . .

16 17. (. 11 12),

4.7 , 4 .

18 19. (. 15 16).

15 ,

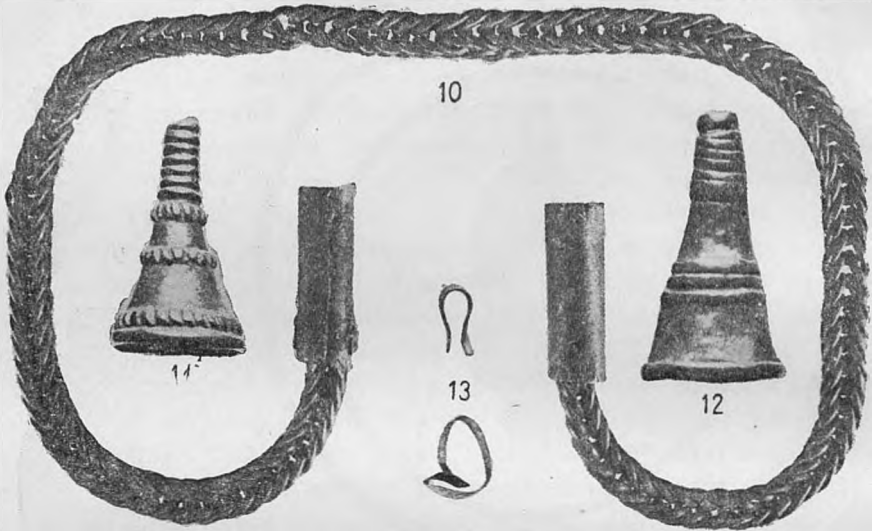
16.5 .
20—24.

25.
(. 14).
26.
7 .

18

138. 162.

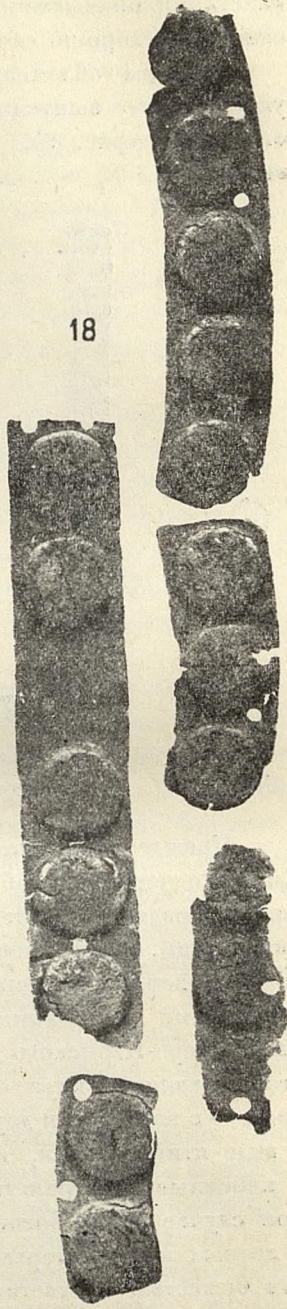
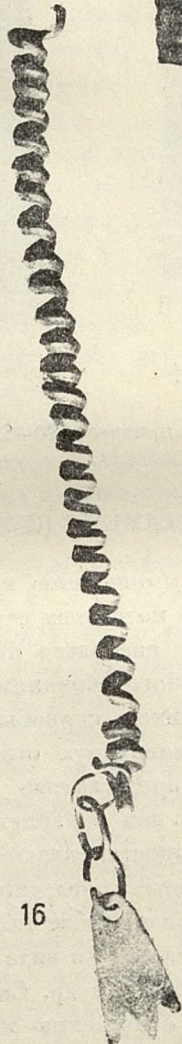
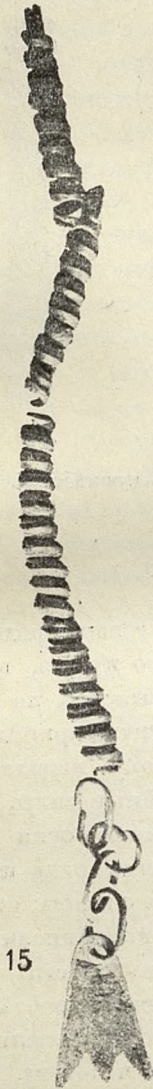
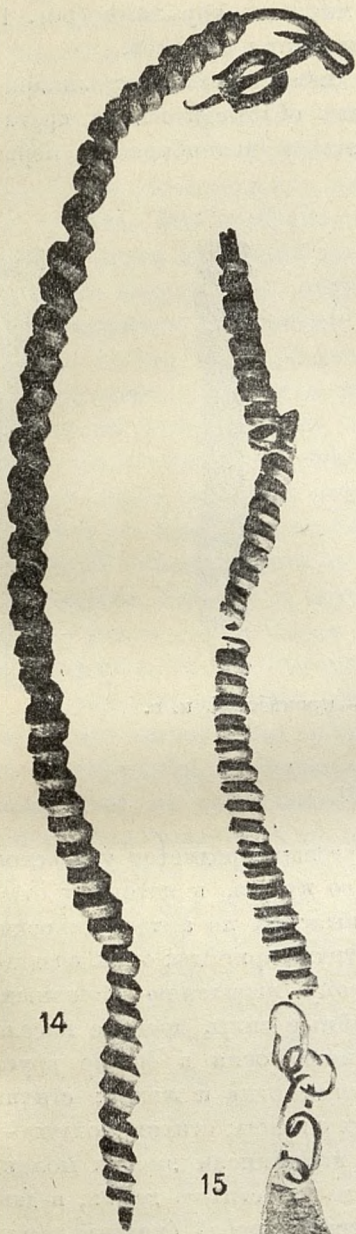
- 27 28. (. 20 21).
 4.5
 29. ; 4.5 (. 22).
 30. ; 4.9 (. 23).
 31. ; 5.8 (. 24).



. 10 — ; 11—12 — ; 13 —
 . 3/4

32. (. 25).
 33. (. 26).
 34.
 35. (. 13,).
 36. (. 19).
 37.
 38. (. 13,).
 39.

1.4 , 25



. 14 —

; 15—16 —
; 18 —

; 17 —
. 1/1 . . .

,¹
(. 18),

40.

(. 9).

.¹²



it

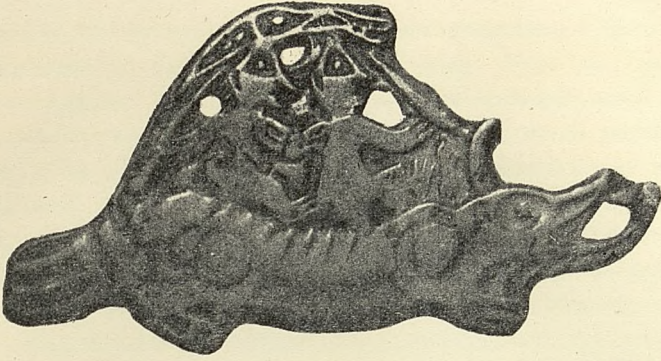
¹ . . III, . 57, . 13, . 12, . 26—28.
² . . 15, . 10, . 74.

1, 5, 3, 7, 7, 30

41. 9 4.5 (I, 1).

();
« » 1 12
« 42. 6.5 3.6 (I, 3).

108 111.
1 1, 94, 97 ()
2 111, 110, 45, 111, 49.



1



2



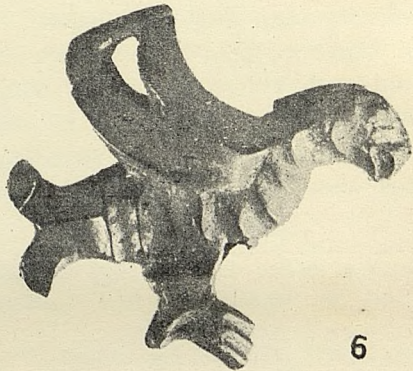
4



5



3



6

48. 4.4 2.8
(II, 1).

49. 3.5 (II, 2). 4.8

1 2

3

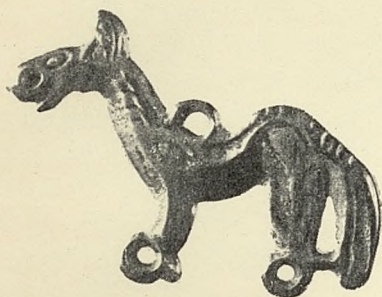
1 300, 343, 347, 349, 350, 355, 356
3 , . 340.
3 , . 337.



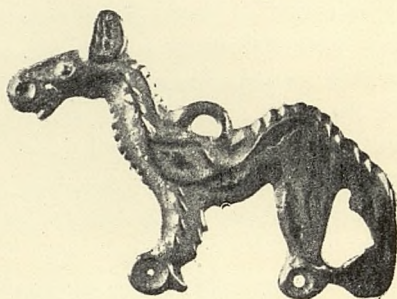
1



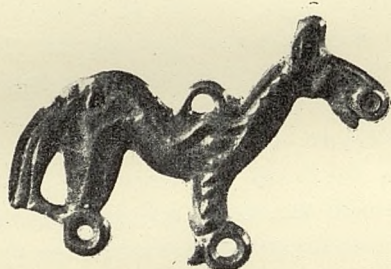
2



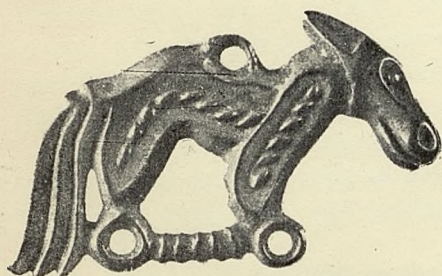
3



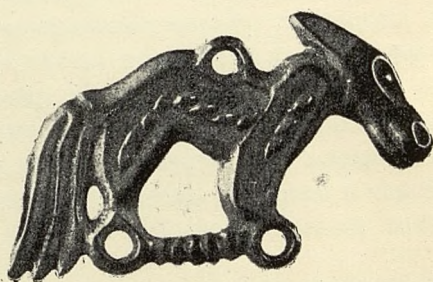
4



5



6



7

(*, . .).

50—53.

(),

(II, 3—5).¹

5.4 5

3.6 3.4

54—56.

(II, 6 7).^{1 2}

5.6

3.3

3

1

3

3

III, 64, 20.

60

1

1 2

3

« »

4 5

3

- 1)
- 2)
- 3)
- 4)

« »

VIII—

IX

6

— VI—VIII

7

« »

8

1

1892 .. 72.

3

, 1914, .V, .1.

3

.4.

4

.. III, .125, .79 80.

5

.228 231.

6

.6.

7

.160.

8

.VI, .5, 6, 8 10.

3.,

YII—

YI

V .

()
()¹²

3

4

5

() ,

5

6

« »

VI XIV

1

2

3

4

5

6

. III, . 89, . 1.
. III, . 44 45, . 43 44.
. 8. . 13.
: . . III, . 57, . 14.
. V, . 4.

VI . . . - ® ,

VI ..

« »
« » ,

IX VIII ..

VIII VI ..

(, .)

« »

2

2)

: 1)

57—60.

8.5

6.3

(. III, . 2 3)

3.8

: 1)

, 2)

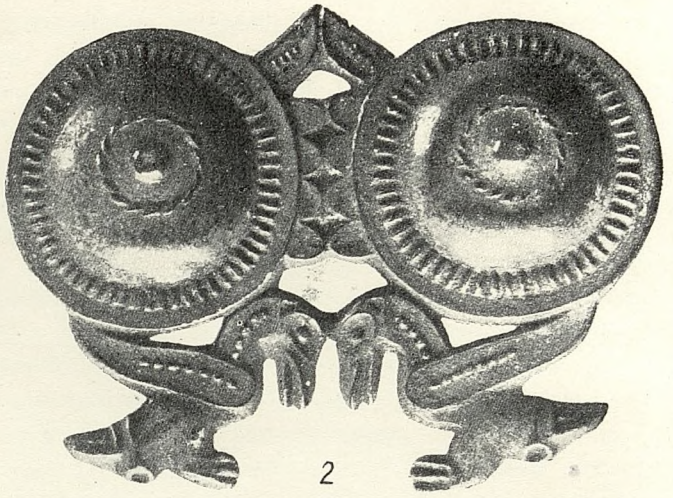
3)

1 I. VIII. . 1.

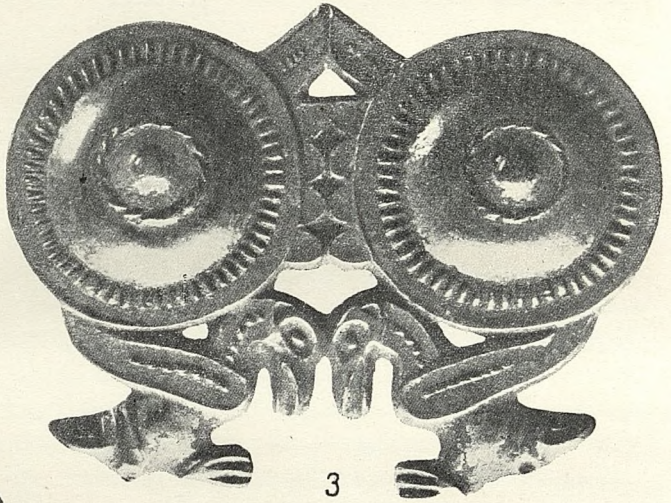
3 , . 2 3.



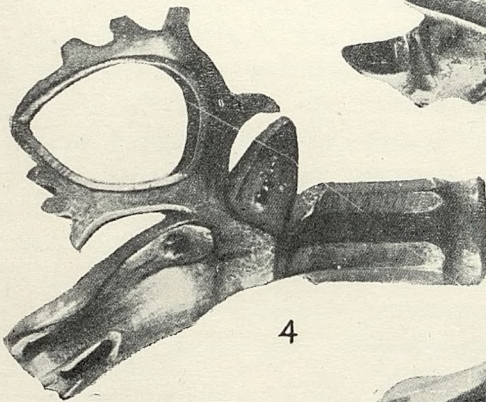
1



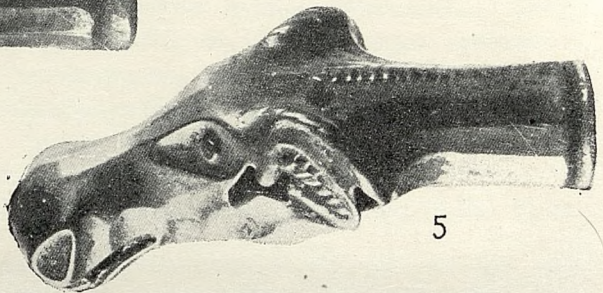
2



3



4



5

<•

VIII

VII—V

() , , ()

1 2 « »

1 . . . I. . 10.

2 J. Declielette. Manuel d'archéologie préhistorique, , 426—470.

: \) , 2) 3) ,

« »,

61.
7.3

(. 27), 9
4.2



25

26

. 25 —

< ЭНЧИКОР | ; 26 —

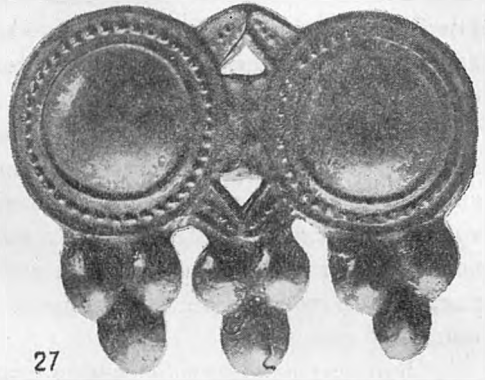
. J/i . .

« »

Y ..

62 63.

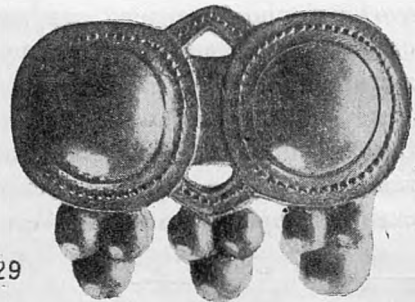
55 (7.5 28 29).
3.8



27



28



29

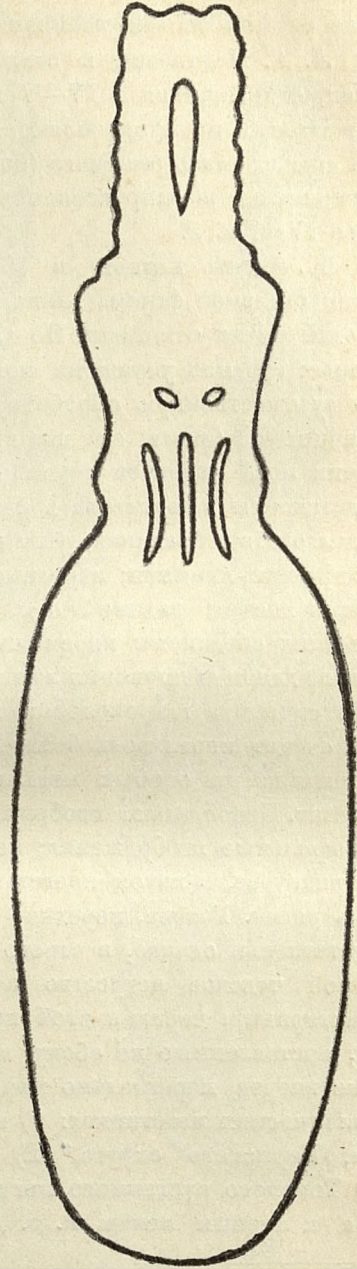
27 — 29 —

СКН. 1/1 Н. В.



30

. 30 — 31 —



31

31 —

(30 —
. Vi . . .

.¹ ,
^{1 2}
 , IY—Y . . . , -
 , () , -

IV . . . -
 65. 16.5, 6.7 (. 32).
 7 . ,

; ;
 ; ;
 () , ;
 ; ;
 ; ;
 ; ;

« » , ,
 ; ;
 ; ;
 ; ;
 ; ;
 ; ;

: 1)
 ,³ 2) 4
 3) . 5 -
 it :

¹ Musée Gallo-Romain de Saint-Germain-en-Laye. Cuillers d'argent (lipoque Ilomaine).

² 17 18.
³ 102, 378 380.
⁴ 1897 . . 50, . 144.
⁵ 376,

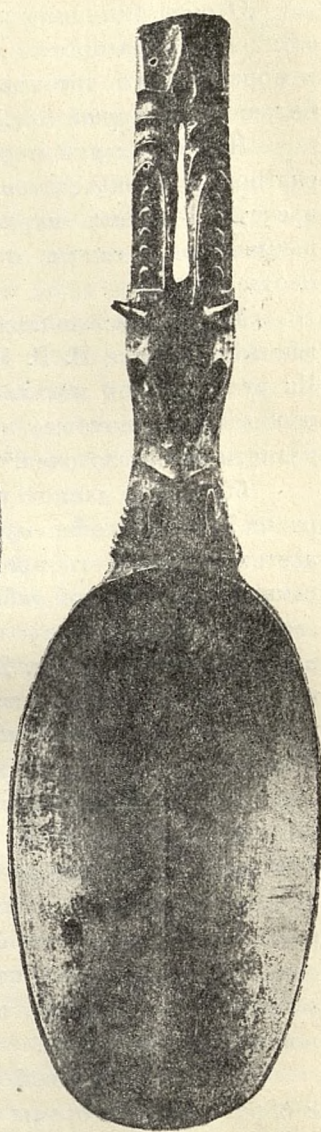
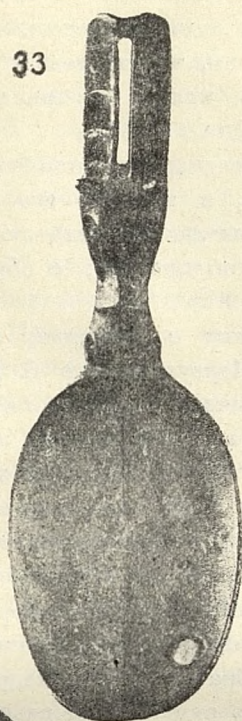
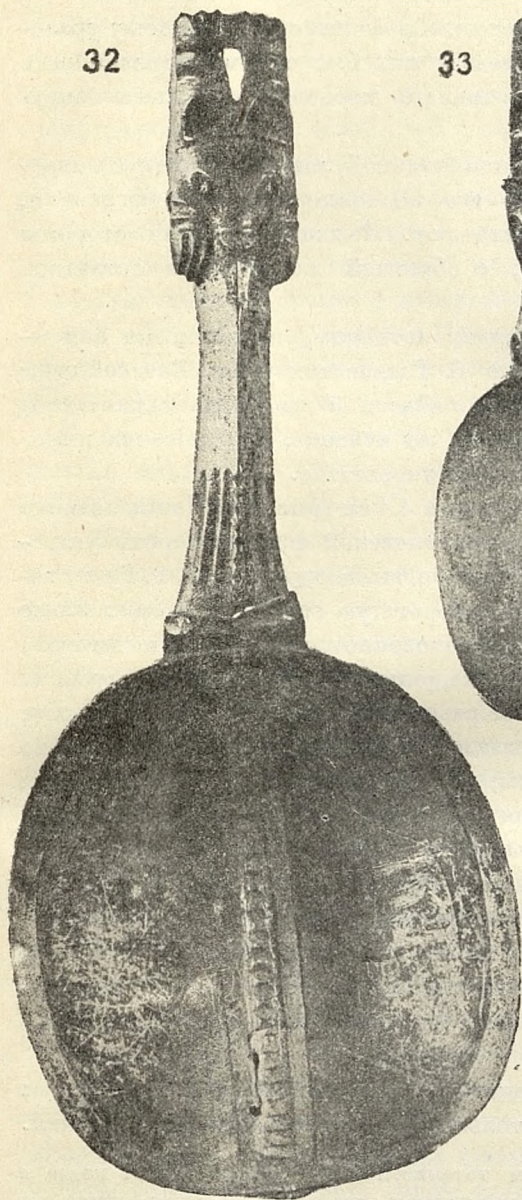
i) 1,
10 . . . - 2)

30

I

32

33



34

. 32-34 -

. 1/1 . . .

en face

. 33.

1

!!

« »

66.

7.7

15

4.4 (. 34).

1*3

chef d'oeuvre

« »

1

1899

(1715 .),

, Alilquist'a, Frazer («Totemism»), Marrilier («La place des totémismes dans révolution religieuse»), Patkanoxv'a, (« »),

(« »)

3

. II, . IX, . 14.

3

. 15.

67. 9.5 , 3 (. 33).

4.6 .

« »

« »

*

68. 6.4 ,

3.9 (. III, . 4).

1.6

1 .

1
(6.),

1935 ..

1.3

69. « VI » 7.5 3.5 (III, 5). 1.7 :

()

70. 0.8 (III, 1). 9.5 ;

)

;

(

()

2

1 . 10, . 19.
3 . 26, . 23, . 3.

IV—V

(. . 3):
(. . 19)

«
».

}

(. . .)

IV . . .

« » V . . .

; 1)

; 2)

; 3)

(. . .)

(. . . 6);

(. . IV, . . 14); 4)

5)

(. . 30)

?

(. . VI, . . 9).

I

I

I—II . . . *

— I—IV

1

(. . . . 103, . . . 381).

(. . G. Maspero. Histoire ancienne, t. I, p. 690)

?

VI—IV

« »

()

« (, ,) »

(, ,)

).

:

II . . . V

1

1 2

3

III IV

() ,

IV

1 133.
 2 III, . 15, . 1.
 3 VI, . 10.

(. I, . 30)

;

?

III

() I (240 271),

:

1

I

II (275 292)

;

2

*3

1 III, . 12, . 5.
3 13 (. 6, 2) . . Dorn. Collection des monnaies sassanides de
feu le Lieutenant-generale I. de Bartholomaei. St. Petersburg, 1875, t. IV, fig. 12 et 13»

(Hormisdas) II (303 309 . . . -)

(. 44 45). 0 —

303 . . . ,

IV . . . ,

(. I, . 3),

I, III .

III

(. 30).

¹ . Dorn, t. IV.

(. 146—147).

«

(8),

».

«..

».¹

(. 55 56).
1500

№№ по пор.	№ по лаб. журн.		Название вещи ²	Медь	Олово	Свинец	Цинк	Сурьма
	№ вещи							
1 Рис. 51	98/1931—1		Обломок лож- ки	Есть	Есть	Есть	Не об- наруж.	Следы
2 Рис. 10	101/1931—3		Коническая привеска	Есть	Есть	Есть	Есть	Следы
3 Рис. 37	102/1931—7		Полая фигура птицы; со звез- дочкой на го- лове	Есть	Есть	Есть	Есть	Следы
4 Рис. 55	100/1931—8		Голова лося	Есть	Есть	Есть	Следы	Следы
5 Рис. 56	99/1931—10		Навершие с фигурой зверя	Есть	Есть	Есть	Есть	Следы
6 Рис. 35	104/1931—11		Полая фигура птицы, клюв и передн. часть го- ловы обломаны	Есть	Есть	Есть	Есть	Следы
7 Рис. 29	97/1931—15		Ажурная пла- стинка с фанта- стическим изо- бражением	Есть	Есть	Есть	Не об- наруж.	Следы
8 Тип. рис. 4 и 47	103/1931—16		Обломок бра- слета	Есть	Есть	Есть	Есть	Следы
9	105/1931—18		Обломок серь- ги	Есть	Есть	Есть	Не об- наруж.	Следы

(, ,) (?)

()

« »

I

XIV—XVI

0

V. GORODCOV

LE TRÉSOR DE LA PODTCHERÉMA

RÉSUMÉ

Le trésor de la Podtchiirenia'a est découvert en 1929 par l'étudiante A. Kolodiāznaja, travaillant dans le détachement géologique du professeur E. Soškina, sur la rive droite de la rivière Podtclieřema, affluent droit de la Pétchora. Il est conservé aujourd'hui au musée de l'Hermitage, à Léningrad. Ce trésor renferme des objets domestiques et cultuels. Les premiers comprennent des bracelets, anneaux temporaux, pendeloques, grelots, chalnettes et autres objets de bronze, les seconds — de petites icones en bronze, des crosserons, des représentations de divinités ou d'animaux sacrés, des plaques et pendeloques symboliques en forme de disques ailés et d'animaux mythiques, etc. Il est fort possible que tous les objets du trésor servaient aux besoins du culte. Leur nombre total atteint 70. Les objets spécialement destinés au culte offrent un intérêt tout à fait exceptionnel, comme témoignant d'un syncrétisme net de conceptions religieuses locales et persanes. Les plus intéressants sous ce rapport sont les disques ailés, tantôt soutenus par des oiseaux, tantôt surmontant des grappes de raisin: les premiers imitent les représentations persanes du soleil ailé divinisé, les seconds, par leur affinité avec la flore méridionale, indiquent la direction génératrice d'où sont venus ces motifs. Imitant les effigies de rois, reines et princes héritiers figurés sur les monnaies sassanides avec des coiffures en forme d'oiseaux et d'animaux, les possesseurs du trésor de la Podtchéřema représentaient coiffés de la même manière leur principal dieu, la déesse — sa femme et l'héritier divin — son fils.

L'auteur date le trésor du début du IV^e siècle de notre ère, ce qui coïncide approximativement avec le règne du roi sassanide Hormusdas (de 303 à 309).

Le trésor reflète beaucoup de traits de l'existence de ses possesseurs, qui connaissaient l'agriculture, l'élevage, la chasse, ainsi que diverses branches d'industrie, en particulier la métallurgie. Tout cela atteste qu'ils traversaient le stade supérieur de la barbarie, liée avec le déclin des clans totémiques et le développement des rapports de classes et tous les côtés négatifs qu'il implique. La classe mieux différenciée des serviteurs du culte, qui se trouvait sous l'influence de l'idéologie du royaume des Sassanides, aborda l'élaboration d'un idéal d'ordre politique nouveau pour le pays* basé sur le régime féodal.

1932 . . . (. . .),

*

19 (. . .) (3)

XIII

15 (. . . 9 . . .),

(. . .)
: 5095/5, 8, 10, 11, 12, 14 15),

, 3),

3, 5, 14, 16 17,

12 14

2, 4, 6—9, 11, 15, 18 19

(Mar-

tin, 10).

By (Woo and Morant, 20)

(frontal)

(simolic)

«Sub Jow»

«

»;

fmo-n-fmo.

«SS»

«

»

(Scheldt, 15),

(⁷¹—1485, \$—1361).

(«mittellang» «lang»

),

74

83,

?—78.7.

(-)

-\$

14

29 (!)

+2

21.1,

—23.2

\$ —19.5.

(10)

26

(Oetteking, 11)

21.6.

$\sqrt{\frac{1}{4}pp^2}$

«

»,

—

«

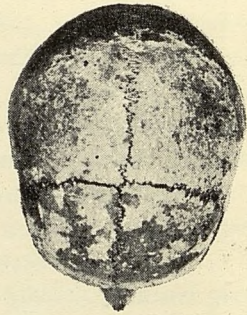
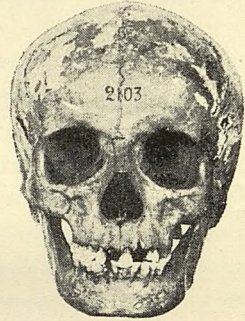
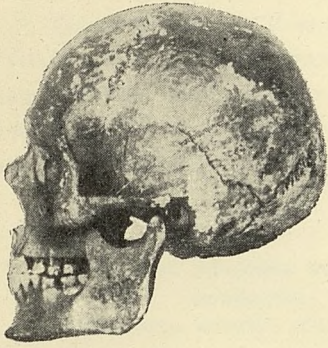
»,

(5095/3, 5, 10 14)

28.6%

(

•—Essen-Moller, 8)



Ижорские черепа (2/9 н. г.).

(Bolk, 7; Essen-Möller, 8; Remane, 13; Martin, 10),

.....	1	172.3	174.4
»	8	142.3	138.4
.....	9	99.0	95.7
»	10	126.7	119.7
.....	8:1	82.4	79.4

Ossa epiptERICA,

8 14

" = 3.8.

(64%)

depressio praelambdo-

idea,

=2.

5095/3

processus

paracondyloideus.

12

-10

5095/1.

) 11-13

(— 88.3),

(31:28) = 87.9,

[31 (1) : 28 (1)] = 97.9.

partis complicatae

impressio parietalis

(Schreiber, 17),

(Aichei, 6).

5095/2.

(, 5),

(Schliz, 16)

()

— («mittellang»)

« »),

« - » « »

(100, 105, 110).

21.2,

—16.9.

(⁷¹ —16.2).

(0—3),

<? => 1.4, 9 = 2.0.

« - »
fossa praenasalis.
(" = 2.25).

5095/6

5095/7,

(4)
XII
4,

()

— 32

IX—XI

(8). : « —1622
(?) —1502 — 79.8;
— 53.6; — 47.2.
()

».

(Weinberg, 18)

(6 ? 1 S).

30 (!) 29

<? + S = 26
(XI — XII .)

(, 9).

(Priman, 12),

XVII —•

XVIII ..

(Witt, 19).

(Betzius, 14).

500

(, 1).

(J—1656, ¥—1547)

(?—82.55, ¥—83.58).

(«schmal» «mittelbreit»)

| | | ? | () [?] | () [♂] | () |
|--------|-----|-------|------------------|------------------|-------|
| | 1 | 183.7 | 183.8 | 184.5 | 182.6 |
| »..... | 8 | 144.5 | 146.2 | 137.2 | 142.1 |
| | 9 | 100.2 | 99.2 | 99.6 | 97.0 |
| | 17 | 139.9 | 135.9 | 136.0 | 131.8 |
| »..... | 45 | 138.8 | 135.5 | 139.2 | 130.6 |
| | 4-8 | 72.2 | 69.8 | 67.8 | 66.4 |
| | 8:1 | 78.7 | 79.6 | 74.1 | 77.0 |

(: ZMA — Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie)

1. , 1928, . 1—26.
2. , XV

, 1911, . I, ., 1914, . 411—434.

3. (6.)
4. X I, 1893 1894, 245—259.
5. III, 1915, 49—56.
6. A i h 1, Otto. Ergebnisse einer Forschungereise nach Chile — Bolivien, 2. Die künstliche Schliideldformation. ZMA, Bd. XXXI, 1932, p. 3—62.
7. i k, L. Ueber Metopismus. ZMA, Bd. XXI, H. 2, 1920, p. 209—226.
8. Eesen-Möller, Erik. Statistische Untersuchungen iiber die persistierende Stirnnaht (Metopismus). Anthropologischer Anzeiger, Jalirg. V, H. 4, 1928, p. 321—326.
9. Knorre, Georg. v. Kraniologische Untersuchungen an Schliadeln*aus Skelettgräbern Lettgallens. ZMA, Bd. XXVIII, H. 3, 1930 p. 256—312.
10. Martin, Rudolf. Lelirbuch der Anthropologie. 2 Aufl., Bd. II, Jena, 1928.
- 11 e k i n g, Bruno. Kraniologische Studien an Ältagyptern. Archiv fiir Antliropologie, N. F., Bd. VIII, 1909, p. 1—90.
12. Priman, J. Pāles galvas kausi. Acta Universitati9 Latviensis, XII, Riga, 1925, p. 367—379.
13. R e m a n e, A. Das Stirnnahtsproblem (Eine Entgegnung an Bolk). ZMA, Bd. XXIII, 1923, p. 153—178.
14. Retz ius, Gustave. Matériaux pour servir à la connaissance de caractères ethniques des races finnoises. Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. Compte Rendu de la 7-e Session. Stockholm, 1874, 1.11. Stockholm, 1876, p. 741—771.
15. Scheldt, Walter. Die rassischen Verhiiltnisse in Nordeuropa nach dem gegenwärtigen Stand der Forschung. ZMA, Bd. XXVIII, 1930, p. 1—98.
16. Schliz, A. Kttnstlicli deformierte Schiidel in germanischen Reihengriibern.. Archiv fiir Anthropologie, N. F., Bd. UI, 1905, p. 191—214.
17. Schreiber, W. Beitrag zur Kraniologie der altperuanischen Schliadel. ZMA, Bd. 1910, p. 243-260.
18. Weinberg, Richard. Crania livonica. Untersuchungen zur priihistorisclien A u—thropologie des Balticums. Jurjew — Dorpat, 1902.
19. W i l l, Hugo. Die Schliidelform der Esten. Inaugural — Dissertation, Dorpat, 1879.
20. W T. L. and Morant, G. M. A Biometric Study of the «Flatness» of the Facial Skeleton in Man. Biometrika, vol. XXVI, 1934, p. 196—250.

E. Ž I R V

CRANES ANCIENS DE L'IJORA

R E S U M E

L'auteur décrit line série de crânes provcnant, d'un cimetièrè die XIV-e siècle situé à Krasnogvardéisk (ci-devant Gatchina) et fouillé en 1932 par V. Raudonikas. Par l'ensemble de leurs caractères, ces crânes* présen tent un type europeofde bien marquée. S'en rapprochent le plus par

le type les crânes finnois modernes (Retzius) et les crânes lettons anciens de Latthalie (Knorre). Dans le tableau des mensurations individuelles, les dénominations des caractères en russe sont suivies des numéros correspondants des mensurations selon Martin.

Linant de Bellefonds Bey 70-^{1 2}

¹ L'Etbaye, pays habitée par les Arabes Bicharieh. Géographie, ethnologie, mines d'ors, p. 69 s.

³ G. Schweinfurt. Auf unbetretenen Wegen in Agypten, S. 235 ff. — Couyat. La route de Myos-Hormos. BIFAO, t. VII, pp. 27—28.

⁴ F. Petrie. Researches in Sinai. London, 1906, pp. 38, 51—52.

VI

1

40

1 2

3 *

287

12

; Et Till El Amarea-
F. Petrie,

1891—1892 . * 1896 .

Barsanti,^{5 6}

1905 .

L. Borchardt' .⁸

1921 .

Egypt Exploration Society.⁷

¹ . Carter und A. Mace. Tut-ankh-Amun t. I, p. 102 (V . . .)

² Description de l'Egypte. A, 4 pi., 65, 6.

³ Denkmäler aus Aegypten und Aethiopiien, Bd. I, 63.

* Tell el Amarna.

⁵

⁶ L. Borchardt. Voruntersuchungen von Tell el Amarna im Januar 1907, M.D.O.G., 3t, S. 14—31. — P. Timme. Tell el Amarna vor der Deutschen Angrabungen im Jahre 1911 (Wissenschaftlichen Veröffentlichungen der Deutschen Orient-Gesellschaft, H. 31). — L. Borchardt. Ausgrabungen in Tell el-Amarna. 1911; 1911—1912; 1912—1913 1913—1914. M.D.O.G., fflJS 46,50,52,55, 57 (55 57).

⁷ Excavations at Tell el-Amarna (Preliminary Report). J. E. A., t. VU, p. 169 sqq.; t. VIII, p. 48 sqq.; t. X, p. 289 sqq.; t. X, 299 sqq.; t. XII, p. 3 sqq.; t. , p. 209 sqq.; XIV, p. 143 sqq. t. XVII, p. 233 sqq.; t. XVUI, p. 143 sqq.; t. XIX, p. 113 sqq.; t. XX, p. 129 sqq.

1921 1922 .: . Peet and L. Wooley, The City of Akhenaten,

1926—1932 .: . Frankfort and J. Pendlebury-

(. I),¹

of Akhenaten I Peet Wooley, The City
1921—1923 .

1923—1924 1924—1925 ., 1 2

1926—1927 .,³

. 1:

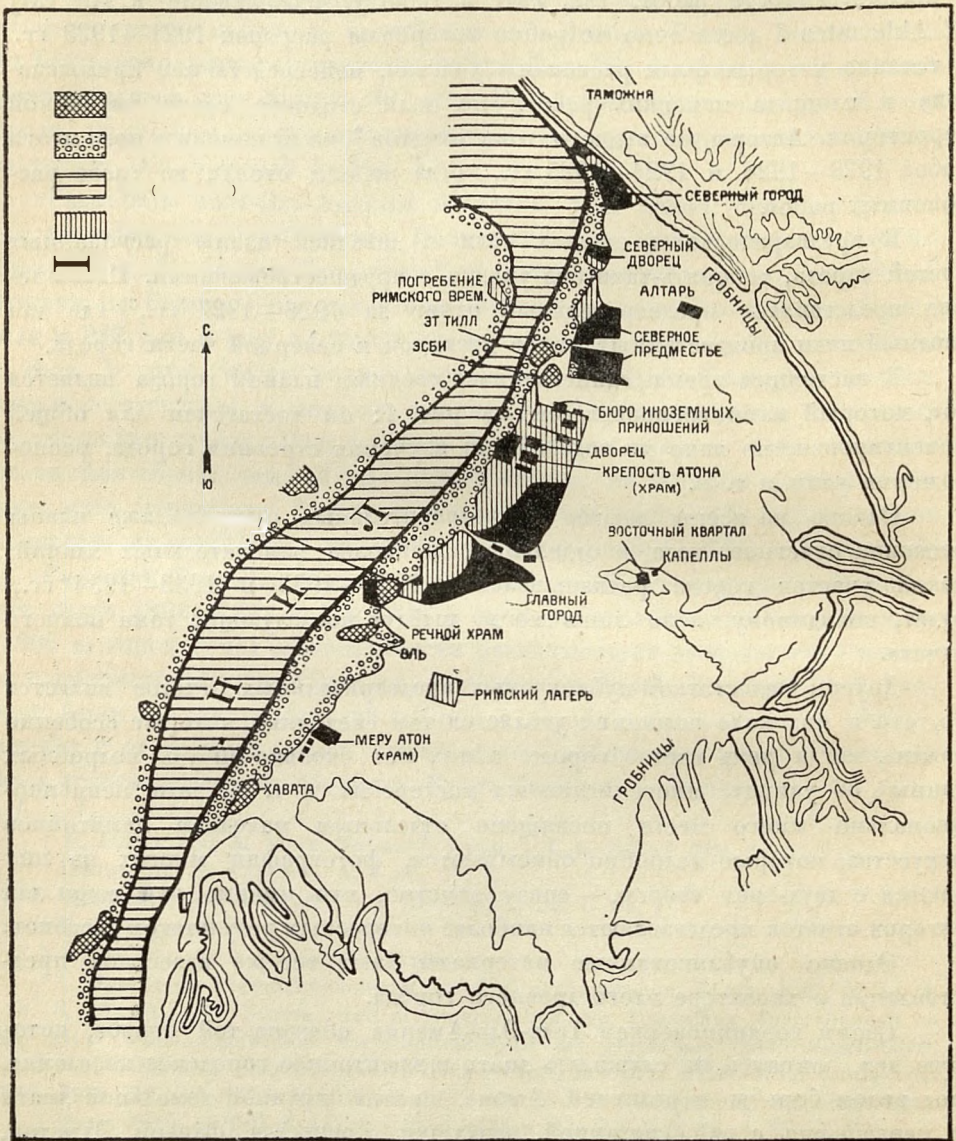
1932—1933 1933—1934 .,⁴

¹ The City of Akhenaten, 1932 .;

² . Frankfurt and J. Pendlebury.

³ J. E. A., t. XIII, pi. 44.

*J. E. A., t. XIX, p. 133 ss., XX, p. 129 ss.



(1370 . . .),

6-



20

1 2

3

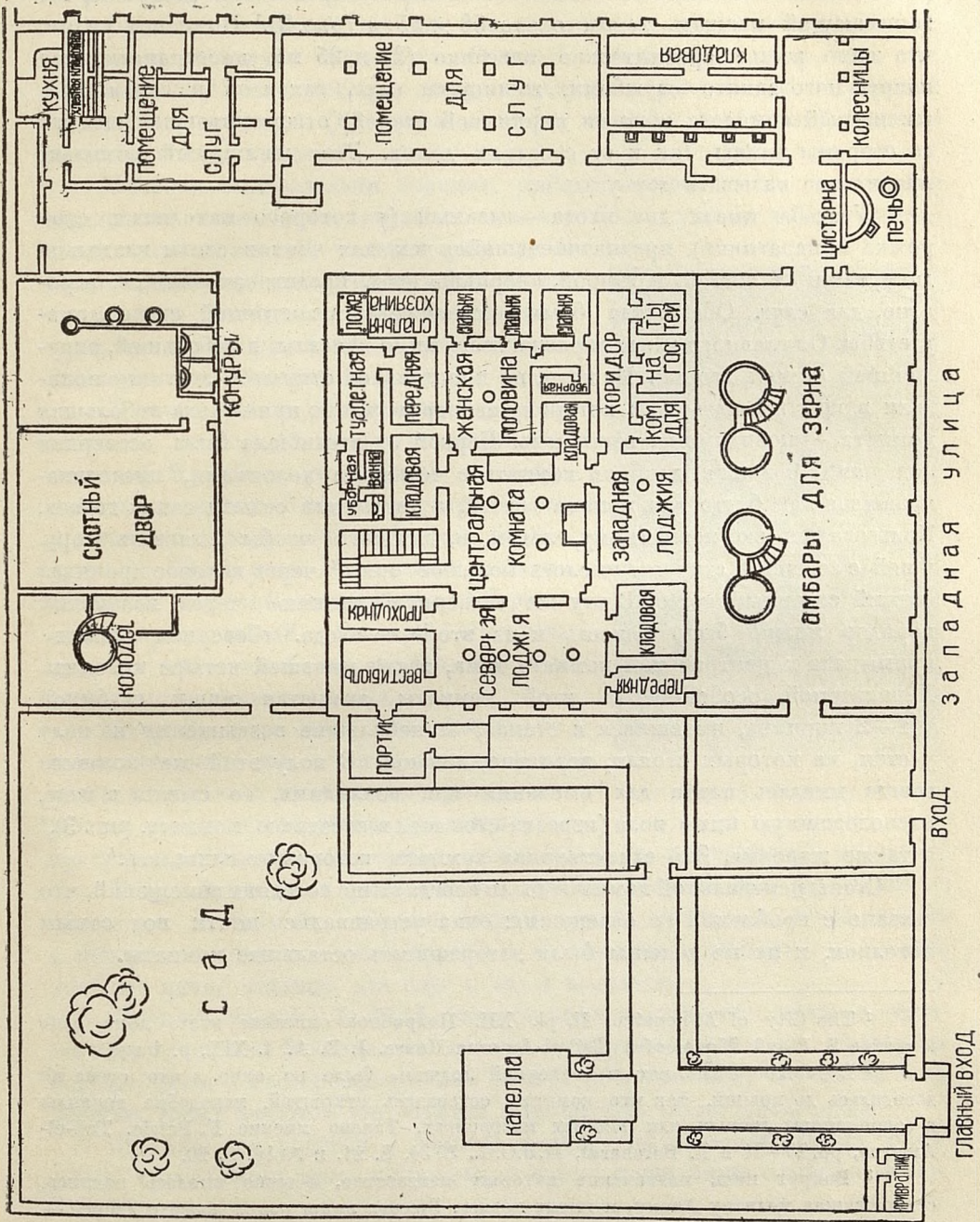
4

1

3

3

4



ПРЯМАЯ УЛИЦА

1928—1929 . « » . 36, 11,

68 × 55 (. 2).¹

(22 25),

),

« » ,

» —

^{1 2}

«

»

«

»

1—2

³

(

),^{4 *}

6

¹ The City of Akhenaten, II, pi.

S. Lloyd. Model of a Tell-el-Amarna House. J. E. A., t. XIX, p. 1 sqq.

s

«

»

F. Petrie. Tell-el-

Amarna, . 20— 21 L. Borchardt, M.D.O.G., 34, S. 21, 46, S. 20.

3

1.5—1.7

⁴ The City of Akhenaten, I, pi. YUI, 6.

6

(

)

« »,

« »;

(,)



Рис. 3. Водосток.

,1

. 36,11,

.2

it

* 3

1

3

A. Z., 68, S. 74 ff.

. D. G., 34 (1907 .), . 27 ff.

. 50, 16,

1921—1922 . (. 4).¹

: 10 X 8

()

; »

1.

3

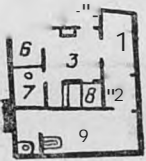
5

3

8

.50,16

(9)



. 4.

),^{1 2}

33—36

, 15—16

3

9

¹ The City of Aklienaten, I, pi. I, p. 19.

?)

? (,

. 50, 14 (ib.,

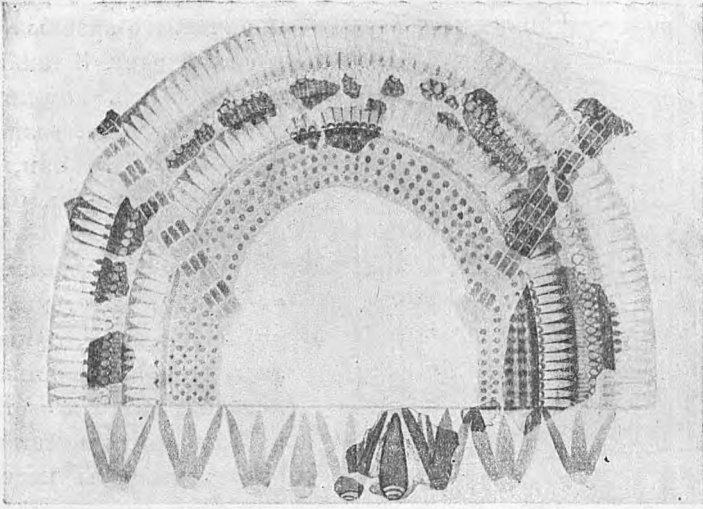
19, pi. I),

3

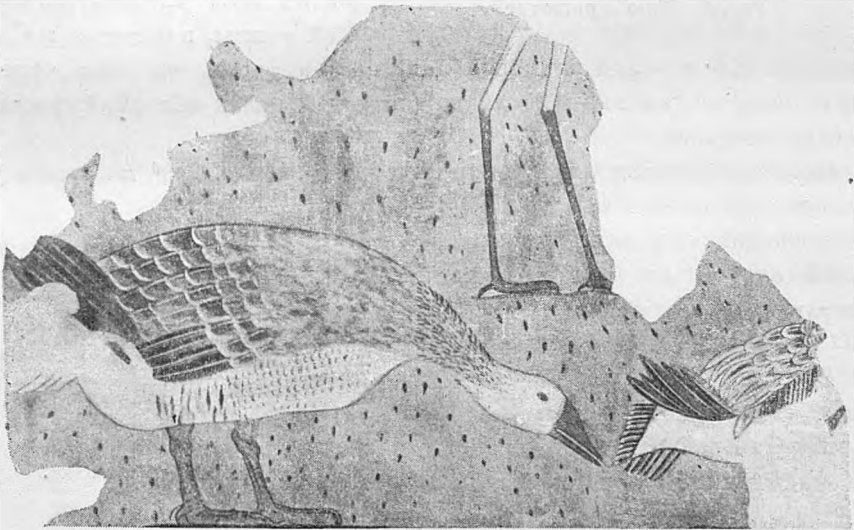
«

»

3



. 5 .



. 56 .

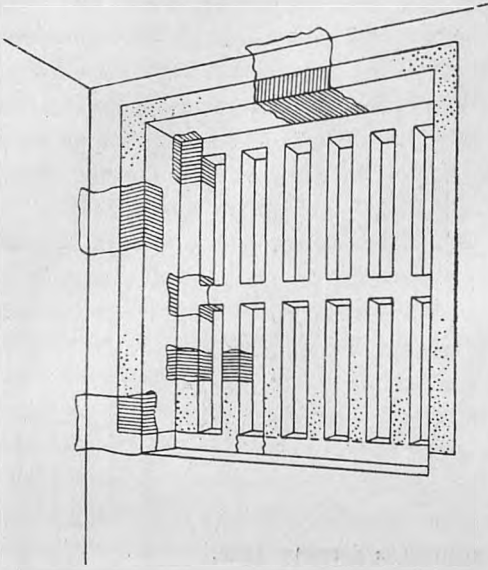
«

»

(. 5 , 56).¹

(, ,).

ate



12

3

(. 5).⁴

. 6.

(, , ,),

5

(. 7):⁶

(),

();

(),

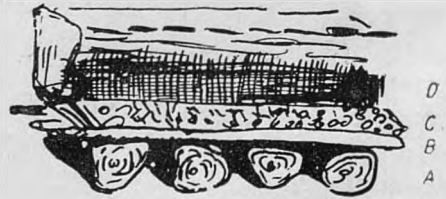


Рис. 7. Разрез потолка.

¹ The City of Akhenaten, I, pi. XV, 4; J. E. A., t. X, pi. 32, 2.

²

: Mural

Painting of El-Amarna, edited by H. Frankfort.

³ см. The City of Akhenaten, I, p. 44.

* , II, . 11, . 3.

. 46, 11 The City of

Akhenaten, I, pi. VI, 4.

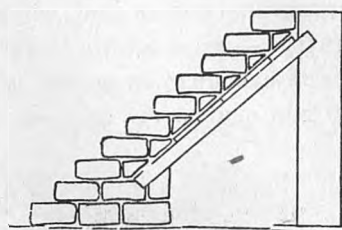
⁵ , I, . 38.

⁶ , 1, , 57, . 6.

(D).

(. 8).¹

(. 9)^{1 2}

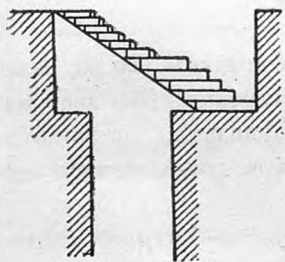
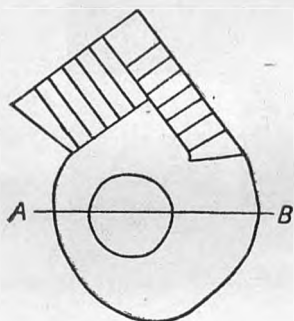


(3.4)

. 8.

2 ;

1.5



(. 10),⁵

6

Рис. 9. Колодец.

¹ I., . 24, . 4.

² The City of Akhenaten, I, p. 11, fig. 3.

³ " " . 49, 18,

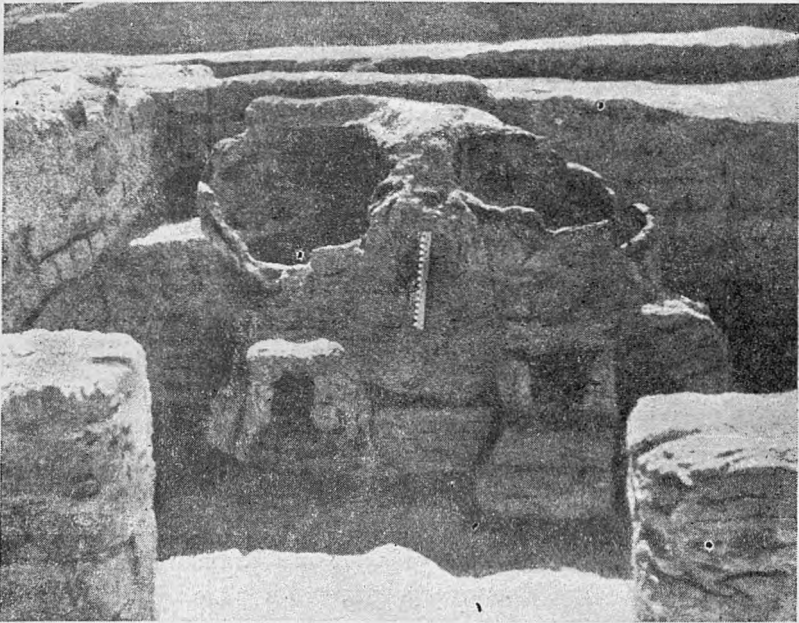
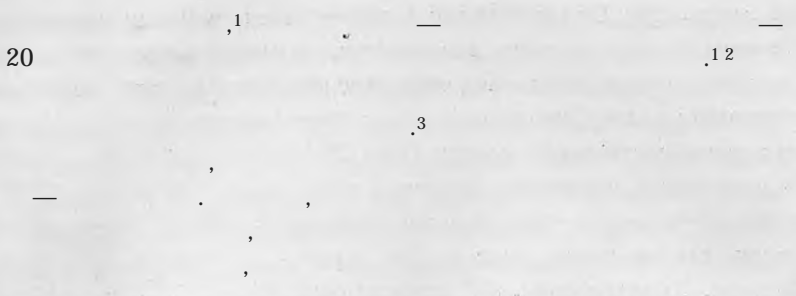
5 .

⁵ The City of Akhenaten, II, pi. XXV, 4;

. 50, 14, . 33, 9 . 43, 1,

N. 49, 18.

6



10.

4 II, 5

35, 3 9

1 U, 33, 9.

2 . 43, 1, J. . A., t. XVIII, pi. XVI.

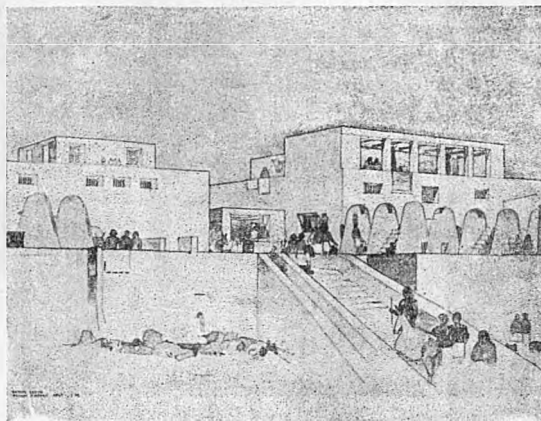
3 . D. . G., 52, S. 30, Abb. 10.

* The City of Akhenaten, II, 37.

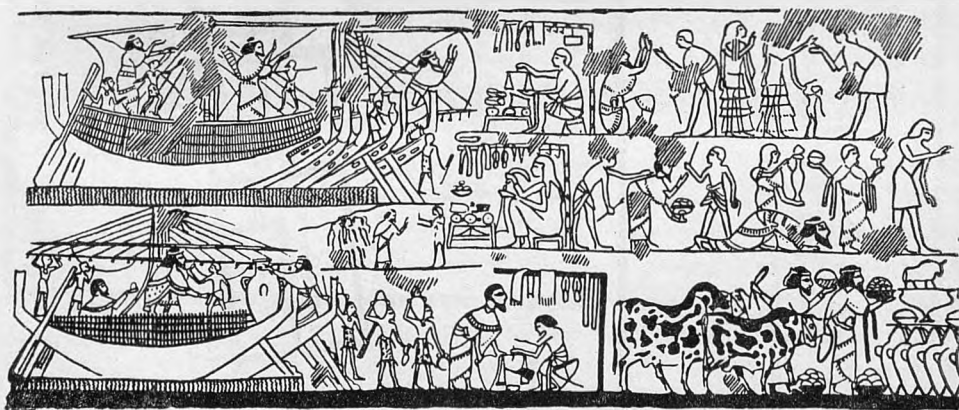
6 , II, . XVII.

(. 12).¹

» 1 2



(. 13):³



. 12.

¹ Revue Archeologique, 1898, II, pi. 15.

³ The City of Aklienaten, , pi. XIV.

³

* , II, . 70. . 33, 9.

1.5

(. 14).¹

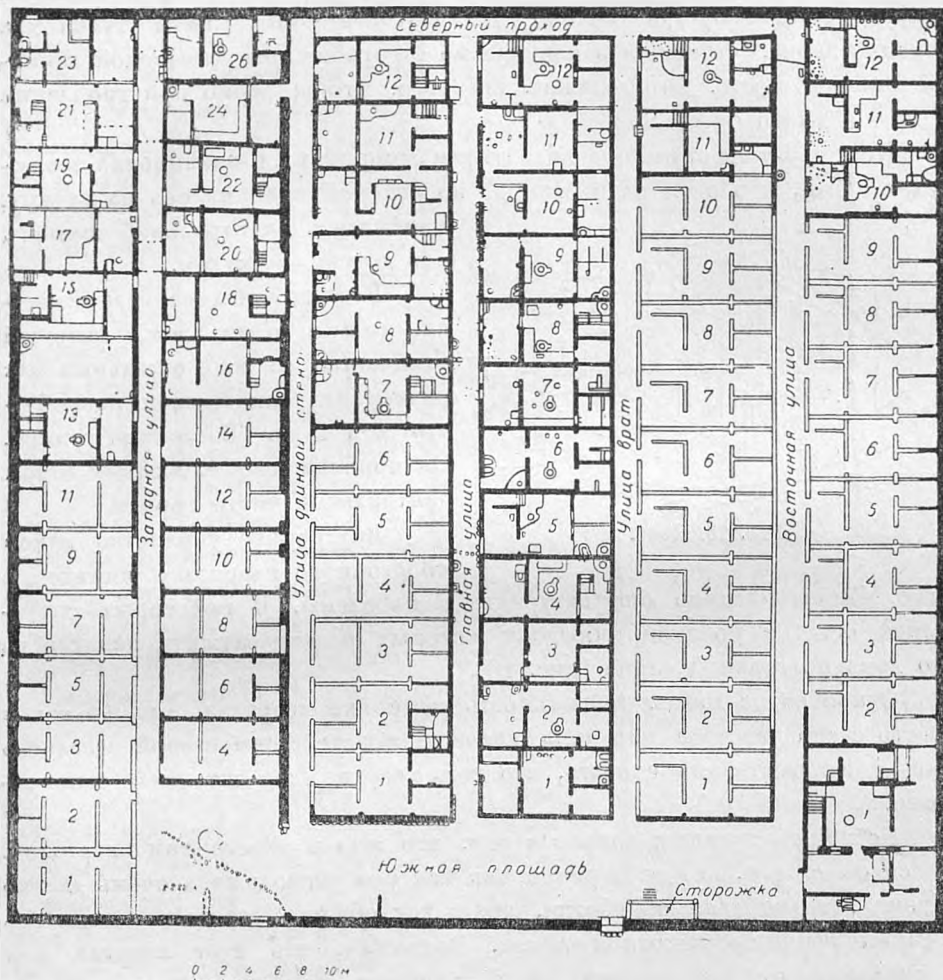


Рис. 14. «Восточного квартала».

69x69.6

74

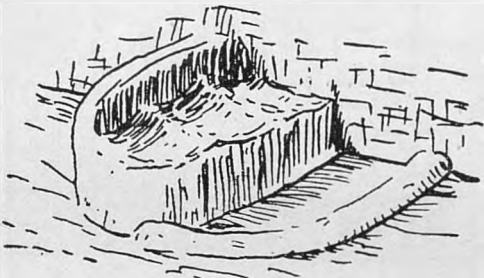
(10x5) ,

¹ The City of Akhenaten, I. . XVI.

4

, 1 2

(. 15)¹



. 15.

« »

1

« » *

9-

(. 16)³

« ».

« »

¹ The City of Akhenaten, I, p. 77, fig 11.

³ , 1, . 83, . 12.

³ , 1, . IX 2.

((

», , —

(

?),

« ».

« »,¹ « »,^{1 2}

« »,³ « », —

« — « »,^{4 5}

« »,³ « » —

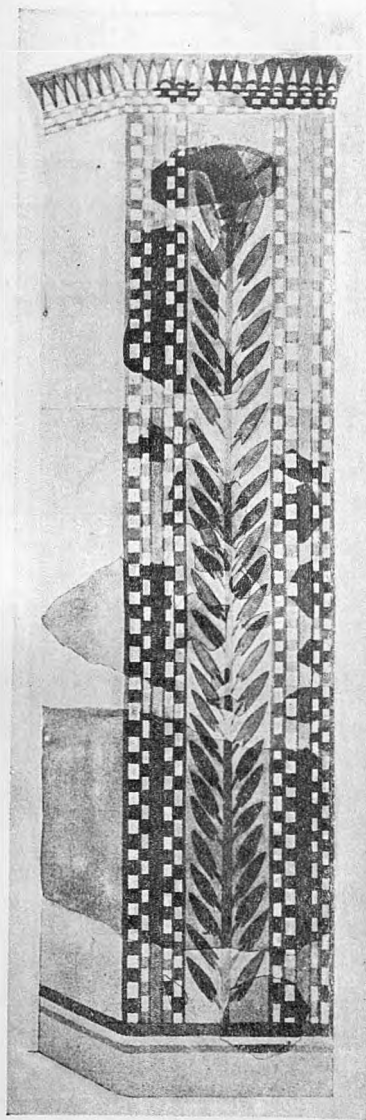
prnh « »().

Pendlebury,⁶

« »

« » (. 17).⁷

, 6 (



20x13)

1 XIII.

3 62, . 7.

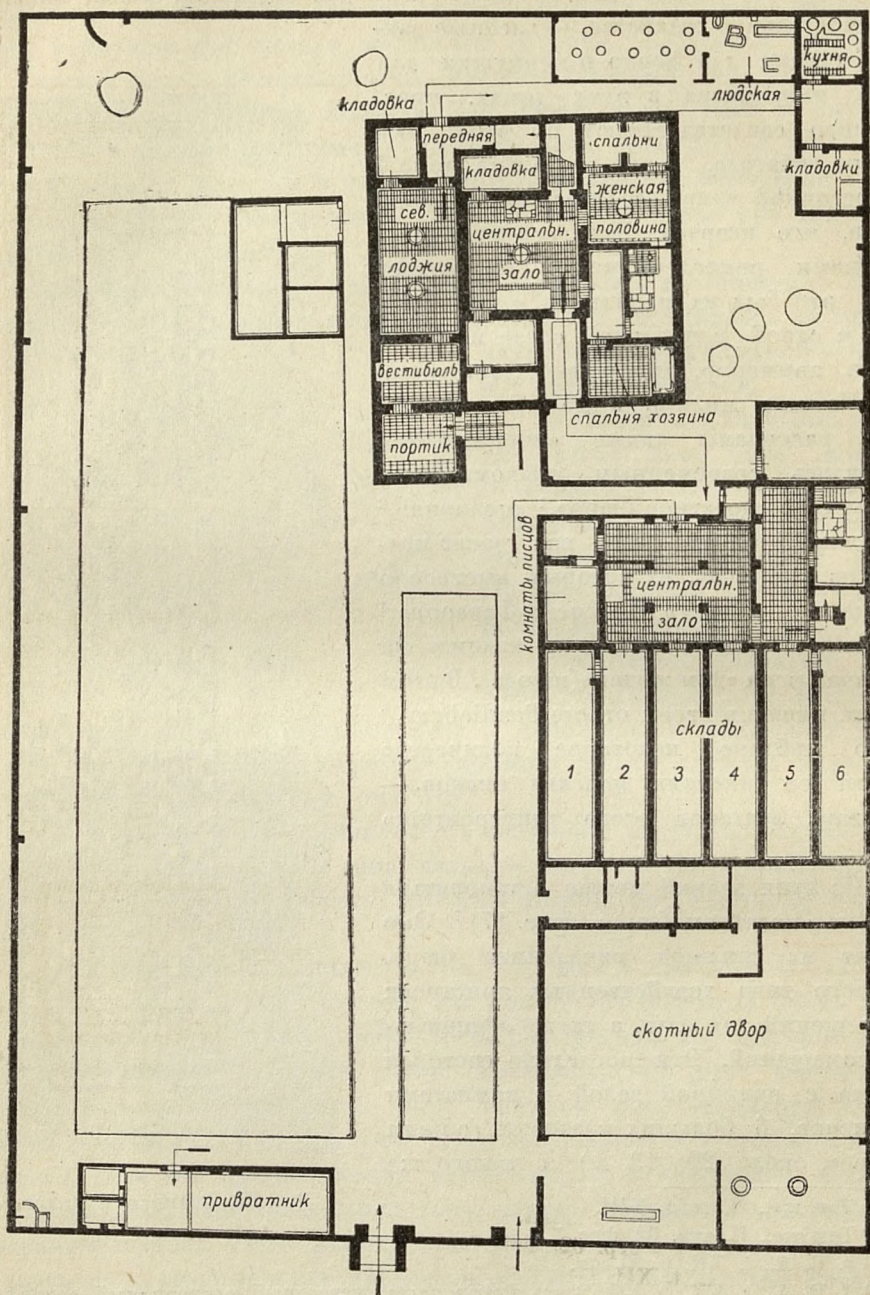
3 J. . A., t. XII, . 10 sqq.

4 J. . . ., 1. XX, . 134. Petrie

5 J. . A., t. XX, . 135.

* J. . A., t. XX, . 134.

7 The City of Akhenaten, II, pi. XIII.



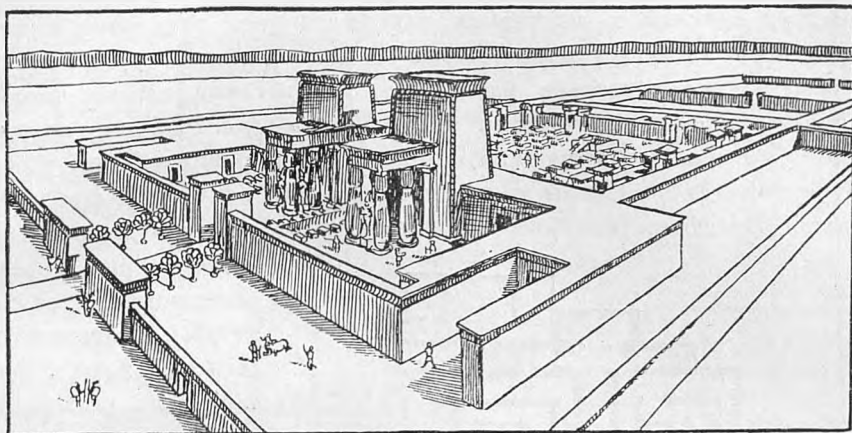
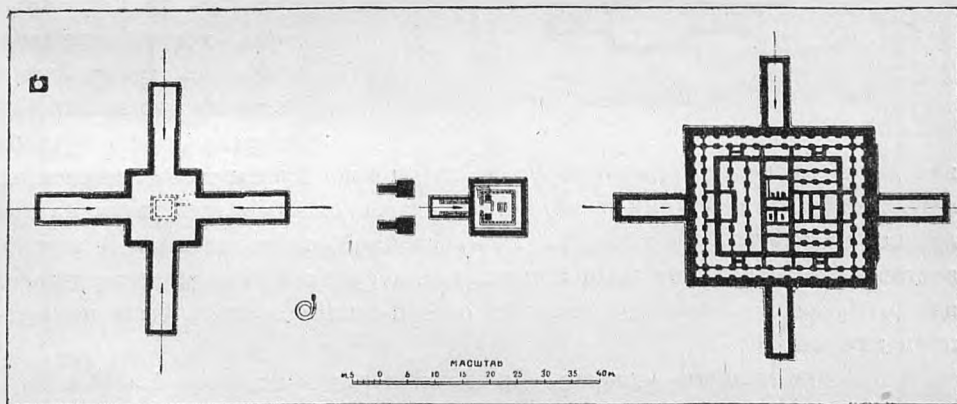


Рис. 18. «Большой Храм» (реконструкция).

1 .12
(.17)³



.19.

- 1 « - », The City of Akhenaten, I, pi. 29; ()
(), . . I, .41; « »,
J. . A., t XVIII, pi. XVI; « - », J. . A., t XIX, pi. XIII;
J. . A., t XX, pi. XVI, - , The City of Akhenaten,
J. II, pi. XXVI.
2 , J. E. A., t XVIII, pi. XVI, « » J. E. A., t XII, pi. II-
3 J. E. A., t XX, pi. XIV, 2.

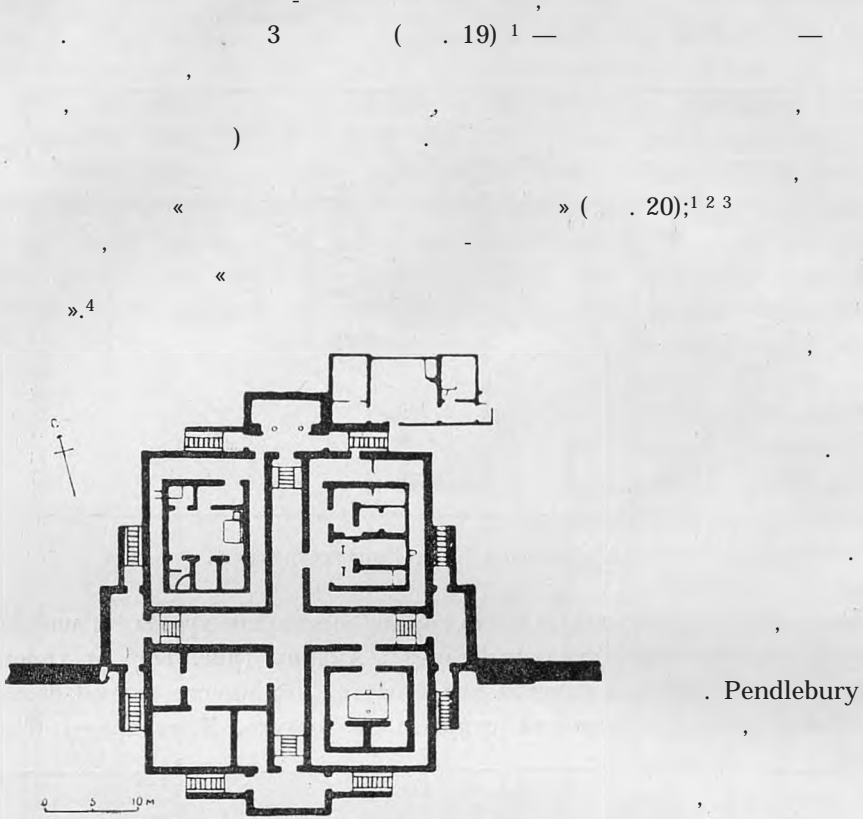


Рис. 20. «Бюро иноземных приношений».

¹ The City of Aklienaten, 11, pi. XXVI.

² J. E. A., t. XIII, pi. 49, 2.

³ N. do G. Davies. The Rock Tombs of El-Amarna, t. III, pi. XIV.

(. XIII.

6

6

1

»,—

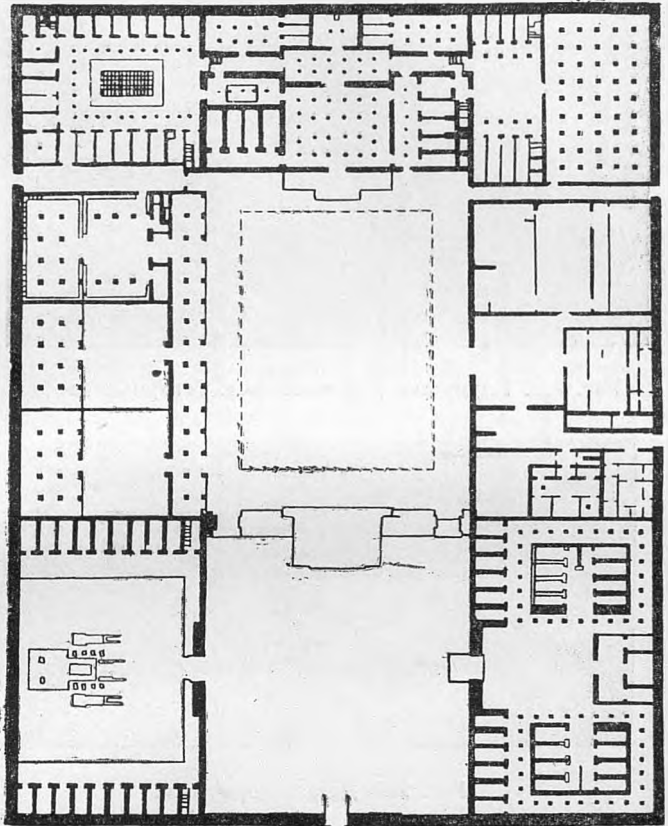
« — (. 21) ^{1 2}

112x142

2 ;

2

9



0 5 10 15 M.

. 21.

Th. Whittemore,³

1

Pendlebury

. J. . . .

1. XVIII, . 147—148.

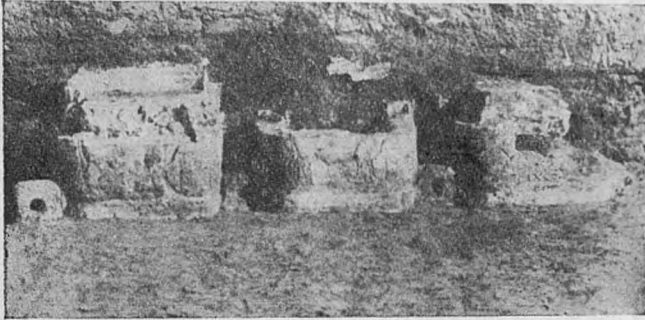
³J. . A., t. XU, . 3 ss., pi. .

³J. . A., t. XII, . 4.

(. 22).¹

21

27



. 22 .

, 45-



. 226.

26

12-

3»

**

2

¹J. . A., t. X, pi. XXX.

I. LOURIE

LA VILLE DE TELL-EL-AMARINA

RÉSUMÉ

Tell-el-Amarna est la seule ville de l'ancienne Égypte qui soit aujourd'hui étudiée depuis plus de 40 ans, non sans interruptions il est vrai. Les fouilles qui ont été faites permettent de compléter dans une certaine mesure les faibles connaissances que nous avons sur la ville dans l'ancienne Égypte. Étant donné que Tell-el-Amarna est l'une des quelques villes peu nombreuses qui soient l'objet d'une étude systématique, il est particulièrement regrettable de constater 1) que les comptes rendus préliminaires publiés, surtout dans les dernières années, ne contiennent pas de plans des fouilles et des bâtiments, 2) que les résultats des travaux de 1923—1924 et de 1924—1925 font défaut dans les comptes rendus détaillés et 3) que dans les matériaux publiés une place insuffisante soit accordée aux ateliers d'artisans et aux habitations des couches inférieures de la population urbaine.

Le présent article donne un aperçu sommaire des fouilles accomplies-

A. Z. — Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde.

R.I.F.A.O. — Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire.

J.E.A. — Journal of Egyptian Archaeology.

M.D.O.G. — Mitteilungen der Deutschen Orient-Gesellschaft zu Berlin.

Rec. de Trav. — Recueil de Travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes.



1935 .

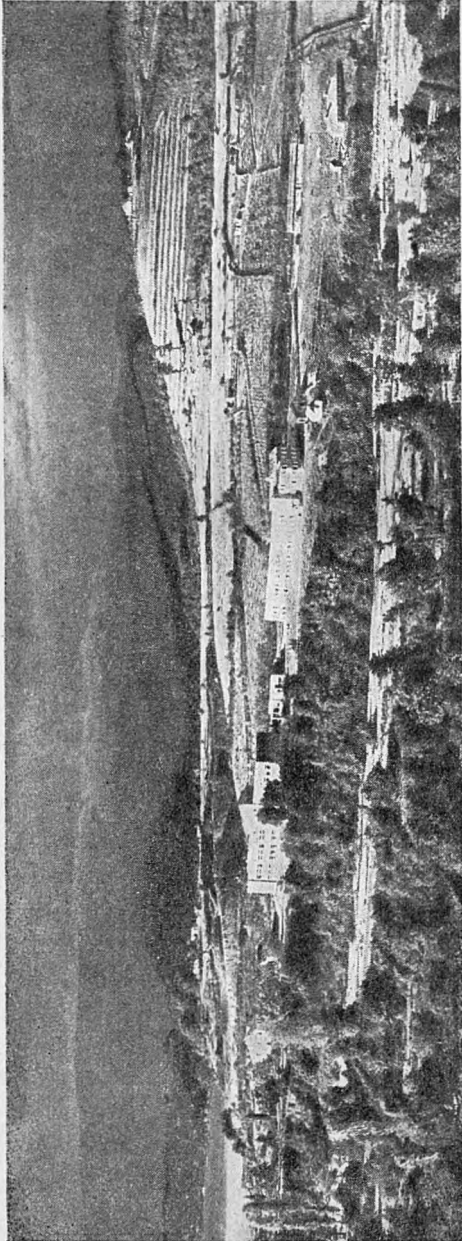
*

1935 .

1935 .

)
« » (—), —
()

1934 . . . ;



Р Террасе устье реки Келасури.

I 2-4
(IV . . .)- 1

I
10-15 , II 20

III 32-40-

80-110 III IV

at III IV 60 .

450-500

(. 1).

in situ 0.50

IV 80-100-

IV III « »

II

IV
III

in situ

III (32-40)

in situ,

IV

III

111 (32—40)

III IV

III IV

III (32—40)

(*Didacna crassa*), II

Cardium tuberculatum).

()

(),

(

()

)

(),

yitaaty, 1933 .

() ,

in situ,

. 11.

(

)

«

»

«

»

,¹

« ».

1935 .

1934 .

1935 .

«

» *Etephas* cf. *planifrons*, *Mastodon arvernensis*,^{1 2} *Machairodus* sp., *Hippa-
rion* sp. etc.

3

Elephas trogontherii,

«

»

(

)

1

1

1935 .

2

2

().

3

. X.

, 1935.

[The following text is extremely faint and illegible due to low contrast and scan quality. It appears to be a multi-paragraph document, possibly a letter or report, but the specific content cannot be transcribed.]

1933 .,

1930 .

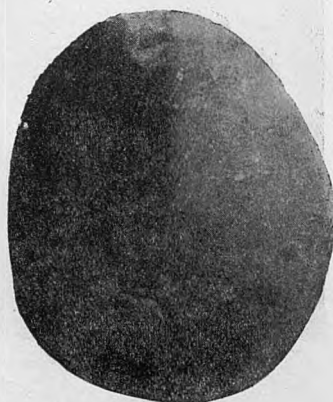
, 32

2 X 2.5

67



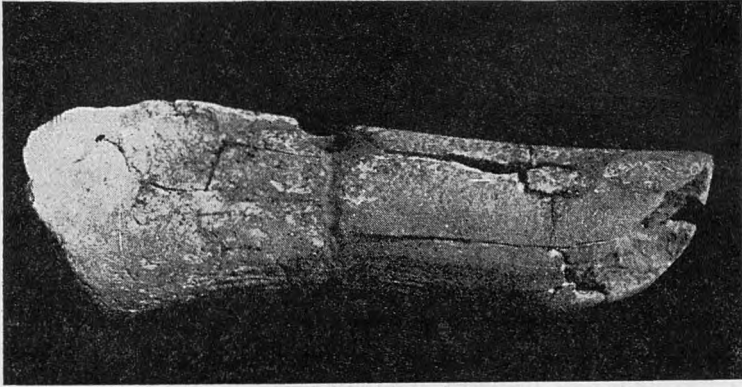
. 1.



. 2.

1.46

61

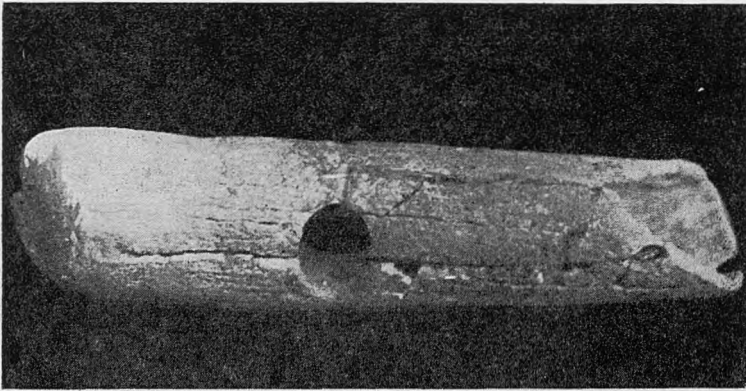


.3.

(.1 2).

4

(.1).



.4.

7 X 6 X 3.5 ,

9 (.2).

25 ,

1

(2 x 3)

(. 3 4).

123

II

1930 .,

11

— 8

8

2.5 5

3 5

1.5 2.5

2.5

— 2

, 2.5

1

,²

1 . . . 1931 (157, 161, . 3, 4, 7).

6 * 1

(754—763

. XVIII, XIX),

. XI . . . I, . . . 1901.

[The text in this section is extremely faint and illegible, appearing as a series of light grey smudges and faint lines across the page.]

| | | |
|----|---------------|--------------|
| : | a) Sn—6.2%, | 93%, Fe 0.8% |
| : | o) Sn—3.8%, | 96.2% |
| : | a) Sn—4.6%, | 95.4% |
| (| | |
|): | a) Sn 14.83%, | 85.17% |
| : | o) Sn 49.2%, | 50.8% |
| : | Sn 25.6%, | 74.4% |
| : | Sn 22.6%, | 77.4% |
| : | Sn 9.3%, | 90.7% |
| : | Sn 14%, | 86% |
| : | Sn 6.25%, | 93.75% |

: Sn 7.03% , 92.97% ;
: Sn 1.4% , 98.6%
: Sn 3.81% , 96.19%

: Sn 5.25% , 94.75%

: Sn 9.9% , 90.1%
: Sn 1.7% , 98.3%

: Fe₂S₃ 48% , Fe 52%
: Fe₂S₃ 16% , Fe 84%

: Sn 5% , 95% ; — Sn 15% , 85% ; — Sn 28% ,
72% ; — Sn 65% , 35% .

11 17 1935 III

1926 I

1931 II III
25

12 1935

25 55

« Molisen Moghadam »
« Contenau »
()
I, II,
J. Arne 1932—
1933
Dr. Wulsin'a
a Dr. Schmidt
Arne

11

IX—XI

260

90

4000

, 3-

2- 3-

3,

I

II

III

2.

300

1000-

Beck

2700

1933—

1934

Beck

III,

I,

2603

->

(2624—

IX

II

J. Strzygowski, «Iran als Kreuzpunkt eiszeitlicher Kunstströme».

J. Strzygowski

J. Strzygowski

VIII—VII

J. Strzygowski

« ».

II
J. Strzygowski,

« (),
».

4-

()

J. Strzygowski

J. Strzygowski

».

«

J. Strzygowski

« »

()

— St. Przeworski: «Achaemenidische Kunst in Anatolien».

« ».

()

« »

aupitostov,

(X—XII .)

Ugo Monneret de Villard «The western expansion of Sasanian architectural forms». Ugo Monneret de Villard

VI . . .

Bibliothèque Nationale.

I, (),

(VI .) ipeneckoro

(I . . .)

ckin,

Musée Guimet

12

David Talbot Rice «Some persian elements in byzantine art».

J. Hackin «Mémoires de la délégation française en Afganistan».

1931

VHI—XIII

1926, 1927 1928

()

(As 1),

XII

()

Georges Salles
()

Lorey. Eustacie de

1071

« ... »

()

« »

X—XIII

603 (1206).

1232

(),

1858

1913

{1915 1926 .).

1243 ..
1283, 1284 1285 . . .

XI—XIII

. . . Pope «The classification of Iranian of islamic period», . . . R. Ettingliauten «The identification of Katslian pottery», Mehdi Bahraini «La Reconstruction des carreaux de Damghan d'après leurs inscriptions». M. M.

1206

«

».

),

(

;

« »

1399

1397 ..

Külnel—

III.

XVI

XVII ..

Kiih-

nel

. Ktihnel

«

».

m- Robert Byron «Timurid Monu-
ments in Afganistan».

XIV . . .

«Tranislje Tradi-

tion»

. Fr. Sarre,

. Fr. Sarre

. R. Byron

Fr. Sarre

. A. Go-
dard, Service des Antiquités du
gouvernement de l'Iran,

XV11I

«Notes sur les anciennrs mosques de
l'Iran».

A. Godard

»

A. Godard

VIII . . .

21 24 1935

INQUA.

1936

Toil

1 ~ 6

15.

: 1)

INQUA

«

»

«

»

»

1935

»

2) : 40—60 15—20

15—20-

18

18

18 * 11

1935

80-

1934

1877 —1879

i

()

«

I,

22

(?)

1935

in situ

()

«

»

18

()

II.

«

»

(,),

<

1935

49-

thiurn vulgatum Brug. *Nassa reticulata* L.
Didacna sp.
Cerithium vulgatum,
 Brug., () ()
). *Didacna* sp.

1. *Cerithium*
vulgatum Brug., *Nassa reticulata* L. *Didacna*
 sp.

2.

3.

20—25

1934

5»

() ,

«

»

1935
1934

1935
20

() .

: 8

; 7

; 4-5

()

1935

«

»

() ,

12-15-

-72

: I

12 , III-30-35 2 , II- IV-80-100

JNQUA,

<

1935

(),

().

«

»

».

«

I,

1NQUA

(),

(

),

(

).

().

».

1935

1935

1)

2)

3)

1934

1927-1932.

1935

()

124

7 9

16

1

« »,

XI

1

X-XI

XI

2 3
100

1935

700

2 3

-111

2

18

1935

100,

63

1932

25

IB

— 10

ictbom

100

3

1934

409

50—60

V

>

250

15

10—20

« »:

(

),

XI

20

(

).

570

700

8

VII

IX

3

pai

40

65

9

2

18

6

1934

1934 ..

15

(—)
1934

1933 ..

1935

IV—V

3

1

1934

12

22

10

1935

30

30

1

VI—IV

I—IV

VI—X

6 5 3 120
6

20

XV ()

3

15

42 — 60
35

1935 . 15

1935

(. . . —),
(. . . —),
, (. . . —)
, (. . . —)

), (. . . —),

(.);

(-).
1935

1933

1934

1934

(.)

».

« »

1935

1926

«

».

30—

35 70 - 75

()

(70—71°)

«

»,

«

»

10—15

».

«

»

«

«

»,

«

»

»

«

«

»,

20 - 30

4 X 7

33—60

1

».

«

. 3

1933

Bunnel

1934 . Jack

Dorsh

Dr. Bunnel

1935

«Natural History».

400,

1928

1925—

®

« »

XIX

3—4

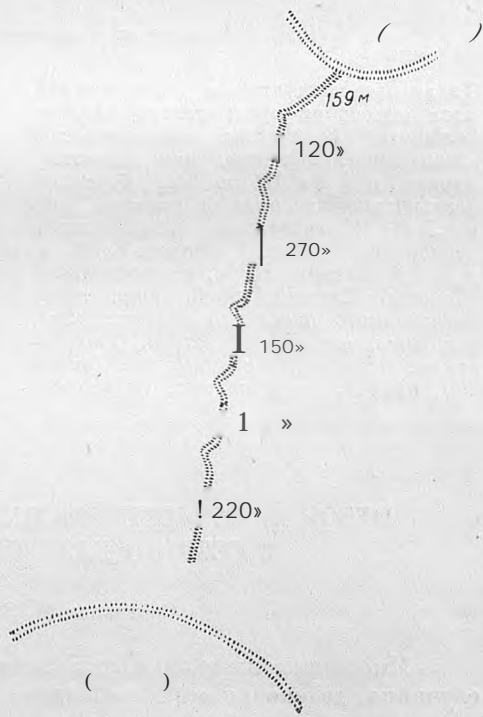
3

1

30

(. 1).

(154—173 . . .).



()

. 1.

Tr. vulgare,

2.

175—176,

)

»
(. 2).

3



. 2.

«

».

I

II

1-

III

I

7

300

(

1934—1935

. 3-

1

«

».

I.

12

1

», 16 1935 .

80

, 24 1935 .

), 20

1935 .

6 «

5

IX-X

», 29 1935 .

0

87

», 22 1935 .

15

», 23

1934 .

17

3—4

», 4 1935 .

25

ll. « », 31 1935 .

(),

», 15 1934 .

», 8 1935 .

», 22 1935 .

», 23 1935».

« », 3 1935 .

9

2.9 .

(« »),

« », 30 1934 .

1934 .

7

()

« », 29 1935 I.

8

()

« », 20. 1935 I.

«

« », 28 1935«.

3

» (),

(),

« (), 12. 1935 I.

1934 .

(),

« », 15 1935*.

« »,

« », 9 1935 .

)

(

(), 2

« », 27 1935 I.

2

4

2

(

),

», 24 1935 .

3—4

« », 10 1935?.

« », 21 1935 .

f
()

« » () , 20 1935 t.

« » 26 1934 .

« » 17 1935 «.

</ » 26 1931 \.

« » 28 1935 \.

« » 15 1935 .

« » 24 1935 .

« » 25 1934 .

« » 8 1935 «.

5¹

0

2

2

» 29 1934 .

« » 17 1935 .

XVI—XVII

» 14 1934 .

« » 3 1934,
« » () 30 1934 «.

XVIII

« » (. - .), 12 1934 .

XVI

« » 4 1935 .

() .

« » 17 1935 .

100

10—

5—

9—

« » 21 1934 .

1

1— /2

304.

« » 23 1935 .

X

« » 23 1935 .

« » ,

XII—XIII

« » 20 1935 .

10

XIV—XV

« » 10 1935 .

« » ,

I,

II.

« » 24 1935 .

XVI—XVII

1000

« » 10 1935 .

250

1784—1786

8

4—

50

« » 15 1935 .

125

XIV

XV

« » 3 1935 .

()

XV—XVI

« » 30 1935 .

«XII», 40.4

3.4

« » 3 1935 .

2

« () . 15
1935».

« » „ 8 1935».

XVH

« , 17 1935».

9

« » 23 1934 .

« , 14 1935 t.

»
562

« » 18 1934».

» 25 .

1935 I;

» 27 1935 .

19

XIII

« » 10 1935».

» 23 .

» 14

1935

« » 17 1935 ;
» 21 1935 .

6

1/2

« » 21 1935».

« » (/) 5 1935 .

50

1

1)

« »; 2)

« » () 15 1935

« » 10 1935».

9

SO

9

15

« 1935 . . . 30
6 « 1935 I . . . »

« . . . 9 1935 .
« . . . 1(1
1935 .

9

(. . .),

, 8 (. . . 2

« . . . 16 1935 .

3

« . . . 17 1935 .

9

(. . .),

« . . . 20 1939 .

9

(. . .), (. . .) ;

« . . . 26 » (. . .), (. . .)
1939 .

9

I . . .

(. . .).

> 22 1939 .

9

9

« . . . » (. . .), 25 .
1935 .

« . . . » (. . .), 20 1935 .

9

9

(. . .)

« . . . » 17 1935 .

9

(. . .) 740

> 9 . 1935 .

1-2

IV-V

« „ 17 1934 t.;

« „ „ 16 1935.

« „ 23 1935.

(),

18.4

2

» («).

« „ 3 1935 ;
« „ 12 1935.

26

« „ 6 1935 .;

« „ 18 1935 .

« „ 20 1935 .

« »;

« „ 14 1935

« „ 3 1935 t.;

1935 . « „ 6

« „ 10 1935t.

501)

« „ 1 1934;

« „ 10 1934.

0.43

IV

« „ 26 1935 .

« „ 25 1935 .

1934 .

77

2

« „

« „ 24 1934 .

(,)
1934 „ 3

3

« „ 5 1935г.

()

« „ 16 1935 .

1935 „ 3

« „ 2
2

« „ 25
1935г.

« „ 15 1935 .

2

« „ 4
1935 .

« „ 11 аеіуа 1935 .
16 1935 .

@

« „ 6
1935г.

()

II. „ „ 25 1935г.

@

« „

1934

« „ 24 1935 .

« „ 5 1935г.

3

« „

«/I. „ „ 15 1935 .

8

%

)

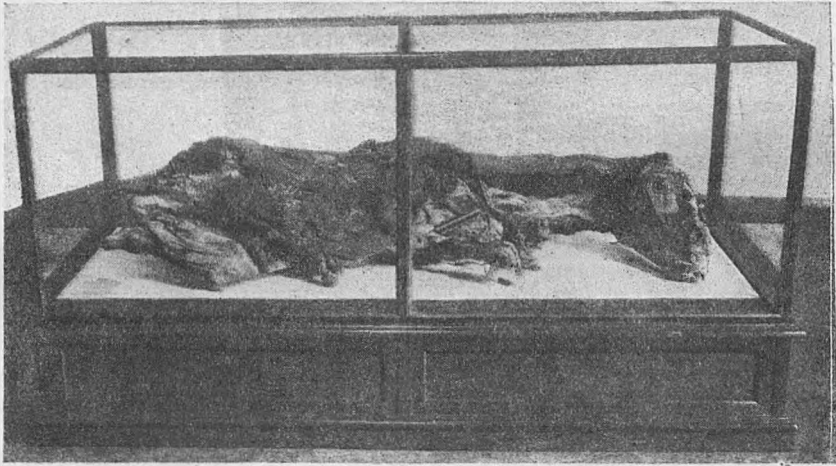
(

«

1935 .

», 3

1935 .



. 1.

«

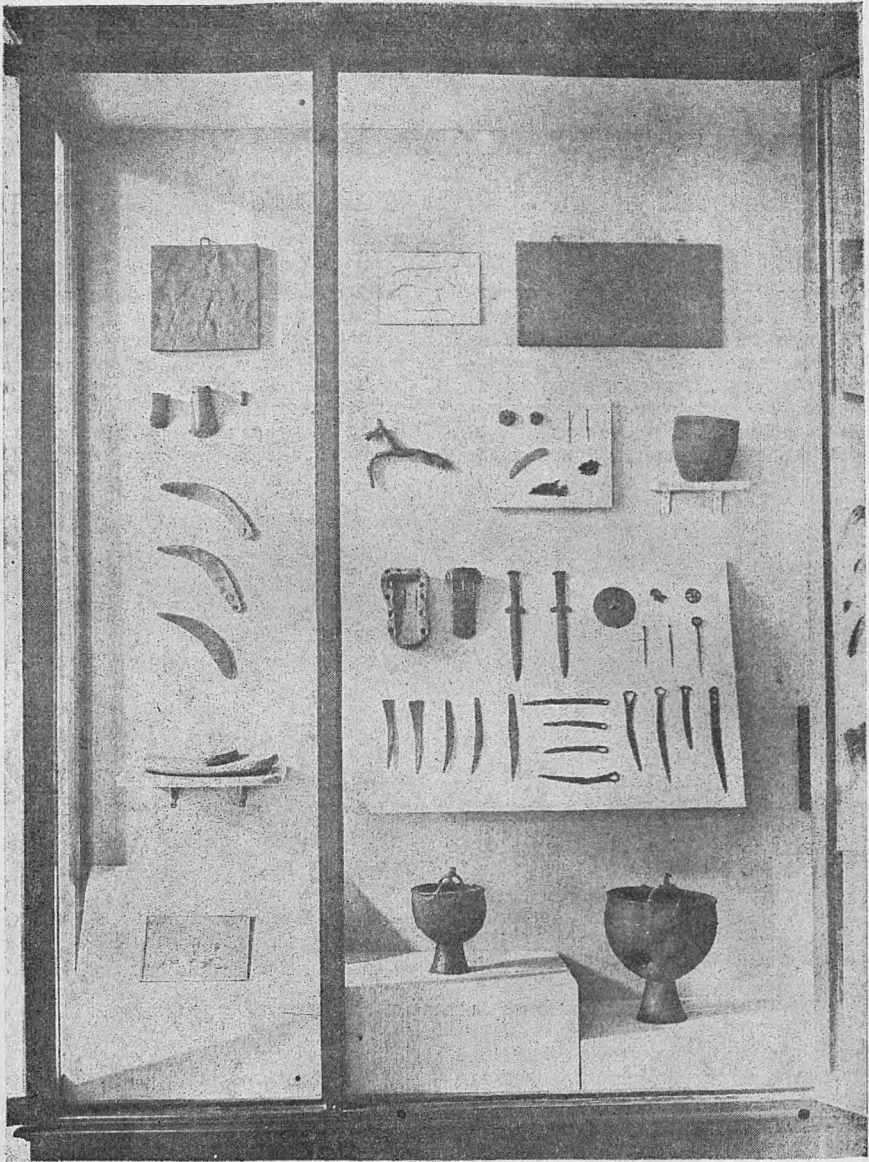
»,

«

» (

),

(. 1).



. 2 .

1912—1913

».

3.

; «

».¹

: «

»?

()

).

III

: «

II

()

».

«

»,

1936

1936

();

(),

(.2).

11.

()

«

3-

1

213. 43. I, 1935,

1

1.

1 « »

« 1

| | | | |
|----|-------------------|----------|-----|
| | () . | | 9 |
| | () . | | 51 |
| | () . | | 79 |
| | (-) . | | 105 |
| | () . | | 115 |
| | « 1933 1934 » | | 159 |
| B. | (-) . | | 171 |
| | 1935 () . 1930 . | | 187 |
| C. | () . | | 195 |
| | () . 1935 | | 213 |
| | () . | | 215 |
| | () . | | 247 |
| | () . | 1935 ... | 255 |

| | | | |
|-------|-------|-----------------|-----|
| . . 3 | (-) | | 273 |
| | | | 274 |
| A. | | 1935 . | 275 |
| B. | | 1935 | 278 |
| | 1935 | | 279 |
| B. | () | | 280 |
| C. | 1935 | | 282 |
| | | (1935) | 285 |
| | | | 286 |
| | | | 287 |
| | | | 288 |
| | | | 291 |
| | | | 302 |

« »

1.
2.

2

4

I

3.
4.
5.

1

(

)

(, , , .) (, .)

7.
8.

)
» (

)

«

9.

« »
. . . 3,

1 «

1935»,

7

1936 .

| | | | | | |
|---|--------|--------------------------------|-------|-------|---|
| | | | | 6 | ; |
| | | 28 | | 1936 | . |
| | | | 11 | 1937 | . |
| 4 | + 248 | (78 |) - | 5 | . |
| | 72X110 | 16 ⁷ / ₈ | | 51600 | . |
| | 21.93 | | | 2200 | . |
| | 851. — | | 1266— | 2284. | |
| | | | | 57. | |